

Histoires à ÉCRIRE

CP - CE1

Le renard qui
ne savait pas partager

Guide pédagogique



Elsa Bouteville





© Retz, 2017

ISBN : 978-2-7256-3560-6

Direction éditoriale : Céline Lorcher

Édition : Élodie Chaudière

Création de maquette et mise en page : Joséphine Cormier

Conception du CD-Rom : STDI

Corrections : Florence Richard

N° de projet : 10230276 - Dépôt légal : avril 2017

Achévé d'imprimer en France en mars 2017 sur les presses de Pollina.

Les reproductions d'extraits de cette publication sont autorisées dans les conditions du contrat signé entre le ministère de l'Éducation nationale et le CFC (Centre d'exploitation du droit de copie). Dans ce cadre, il est important que vous déclariez au CFC les copies que vous réalisez, lorsque votre école est sollicitée pour l'enquête sur les photocopies de publications. Au nom de nos auteurs et de notre maison, nous vous remercions d'avance.



Cet ouvrage suit l'orthographe recommandée par les rectifications de 1990 et les programmes scolaires. Voir le site <http://www.orthographe-recommandee.info> et son miniguide d'information.





SOMMAIRE

Présentation et démarche • 4

INTRODUCTION • 4

Pourquoi les *Histoires à écrire* ?
Sur quel support écrire les histoires ?
Écrire une histoire... combien de temps
cela va-t-il durer ?
Quand commencer au CP ?

DÉMARCHE GÉNÉRALE • 5

Descriptif du matériel
La démarche

L'histoire du renard qui ne savait pas partager • 10

PRÉSENTATION • 10

Le scénario de l'histoire
La structure narrative
Lectures sur le même thème
Prolongements possibles

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES • 11

Les fiches à photocopier • 26

Les fiches exercices
Les fiches d'aide à l'écriture
Les fiches mémo
Les fiches outils



Présentation ET DÉMARCHE

INTRODUCTION

POURQUOI LES HISTOIRES À ÉCRIRE ?

Pour donner aux élèves de cycle 2 l'occasion et le **gout d'écrire** tout en leur apprenant à **construire de vrais récits** ! Souvent, ils travaillent l'écriture (au sens de calligraphie), apprennent à écrire des mots, élaborent des phrases, des légendes, des titres, prolongent un petit texte ou abordent les textes fonctionnels comme la recette et la lettre. Mais il est beaucoup plus rare de les voir engagés dans un **authentique projet d'écriture**, souvent réservé aux élèves de cycle 3.

Au cycle 2, la production écrite est généralement perçue comme laborieuse et chronophage. Contrairement aux méthodes de lecture, il existe peu de « méthodes » d'écriture, au sens de production écrite. On ne sait pas toujours comment procéder : quand faire écrire ? À partir de quel support ? À quel rythme ? Comment faire une place à la production écrite au cycle 2 dans un emploi du temps déjà très chargé ?

Pourtant, permettre aux élèves d'écrire des histoires, c'est non seulement leur ouvrir la porte du monde de l'écrit, avec ses codes, ses élaborations, ses textes, ses richesses... mais c'est aussi leur offrir la possibilité de devenir auteur à leur tour, intégralement. Et il n'est nul besoin d'attendre l'entrée au cycle des approfondissements pour cela. L'on est parfois découragé, c'est vrai, devant certaines productions écrites où « tout semble à reprendre ». C'est cependant en écrivant que l'on apprend à écrire. C'est en se confrontant aux exigences de l'écrit que l'on touche à toutes les notions de grammaire, lexique, orthographe... que l'on est, autrement dit, au cœur de la **maitrise de la langue**.

L'apprentissage de l'écriture (au sens de production écrite) doit se mener de pair avec l'apprentissage de la lecture : la lecture de textes profite au travail d'écriture et inversement. De plus, l'écriture structure la pensée.

Les *Histoires à écrire* permettent également de **continuer à travailler l'oral**. Ce sont des histoires qui se disent d'abord, puis se racontent, se formulent. Faire écrire des histoires, c'est donc travailler l'oral, dans un cycle où plus les élèves avancent en âge, plus le travail écrit est privilégié. Or, comme le souligne Jean Hébrard, historien et spécialiste de la lecture à l'école : « Il serait faux de penser que la pédagogie du langage oral ne concerne que la maternelle. Elle vaut tout aussi bien, voire davantage, pour les cycles 2 et 3. »

SUR QUEL SUPPORT ÉCRIRE LES HISTOIRES ?

Lorsque l'enfant commence à écrire, il le fait par étapes et certains premiers jets sont de l'ordre du brouillon. Ces essais peuvent être réalisés dans un cahier prévu à cet effet (cahier dit « d'écrivain », cahier de productions écrites, cahier de français...) ou sur une feuille à grands carreaux.

La version définitive sera copiée au propre et sans erreur dans un cahier (ou sur une feuille afin d'être affichée) ou tapée à l'ordinateur. Pour autant, on ne jettera pas la première version comme si elle était oubliée, un brouillon qui ne sert plus à rien. Elle sera conservée précieusement comme témoignant d'une étape d'écriture, un travail en cours d'élaboration. À ce sujet, on pourra montrer aux enfants, au moment de la reprise de textes, comment les écrivains eux-mêmes sont confrontés aux difficultés de l'écriture dans le petit documentaire (2 minutes) proposé sur le site de la BNF, intitulé « brouillons d'écrivains » (<http://expositions.bnf.fr/brouillons/enimages/index.htm>). L'on y voit parfaitement comment les auteurs, et non des moindres, raturent, rayent, cherchent, reprennent leurs textes.

ÉCRIRE UNE HISTOIRE... COMBIEN DE TEMPS CELA VA-T-IL DURER ?

Il serait faux de considérer les *Histoires à écrire* comme couvrant uniquement le temps imparti à la production



écrite, en cherchant à insérer ce projet de façon hebdomadaire dans son emploi du temps, à raison d'une séance par semaine. Tout d'abord parce que l'ensemble du travail mobilisé ici concerne bien plus que la « seule case » production écrite. Ainsi, selon les étapes de travail, il s'agit tantôt d'un travail de lecture, de grammaire, de langage oral, de conjugaison... autrement dit, un travail complet de **maitrise de la langue**. Les compétences spécifiquement travaillées sont résumées dans le tableau page 9. C'est pourquoi la proposition est faite d'échelonner l'ensemble des séances sur une période, en y consacrant **trois séances par semaine en CE1 et deux séances par semaine en CP**.

QUAND COMMENCER AU CP ?

Si, pour André Ouzoulias* – spécialiste de l'apprentissage de la lecture-écriture et de ses difficultés –, « il faut pouvoir faire écrire les élèves de la GS au CM2, régulièrement, tous les jours ou presque... rien de tel pour apprendre à bien lire que d'écrire beaucoup », il reste à déterminer les modalités de production écrite.

Produire des écrits commence, pour de jeunes enfants, par un travail autour du « savoir raconter » et du « savoir dicter » à l'adulte qui a la charge de l'écriture du texte (voir encadré p. 7, « la dictée à l'adulte au cycle 2 »).

En CP, ce travail qui précède la rédaction de texte par l'enfant peut être mené tout au long du premier trimestre, comme un prolongement des activités déjà menées en maternelle, mais également comme une préparation à l'écriture autonome à venir.

À partir du deuxième trimestre, l'enseignant peut progressivement mettre les élèves en situation d'écrire « seuls » en leur fournissant suffisamment d'aides pour ne pas les laisser démunis face à la tâche proposée.

La production écrite au CP demande une grande attention de la part des enseignants qui seront sans cesse sollicités : *Comment est-ce qu'on écrit « partager » ? Comment on fait le « g » en attaché ? Où est-ce que j'écris ?* Autant de questions justifiées par le fait qu'en CP, pour écrire, les enfants ont à régler des problèmes d'encodage graphique et orthographique. La réalisation matérielle d'un texte, la recherche d'une transcription possible des sons ou encore la construction d'une phrase représentent une grande charge de travail. Pour ces raisons, et encore une fois parce que la production écrite requiert un ensemble complexe de compétences, les *Histoires à écrire* proposent des mots outils, utilisables lors des phases de production, ainsi que des fiches d'aide à l'écriture, déchargeant en partie l'enfant d'un travail qui serait, sinon, trop lourd pour lui.

* *Lecture - écriture, Quatre chantiers prioritaires pour la réussite*, Éditions Retz, 2014.

DÉMARCHE GÉNÉRALE

Les *Histoires à écrire* sont sans texte, ni parole. L'enfant devient lui-même conteur puis auteur du texte de l'album.

DESCRIPTIF DU MATÉRIEL

- Un album grand format sans texte.



- Le guidage pédagogique avec des fiches à photocopier et des exemples de productions d'élèves.



Quatre types de fiches sont proposés :

- Des fiches exercices pour préparer le travail d'écriture.
- Des fiches d'aide à l'écriture (CP et CE1) pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.
- Des fiches mémo qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.
- Des fiches outils pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires : 3 fiches outils regroupant tous les mots de l'histoire illustrés (CP), 1 fiche outil vocabulaire (CP-CE1) qui permet aux élèves d'enrichir le lexique propre à l'histoire, 1 fiche outil grammaire (CE1), 1 fiche outil orthographe (CE1).



- Un CD-Rom (cf. mode d'emploi dans le CD).



Il contient :

- Toutes les fiches à photocopier. Elles sont imprimables et leur texte est modifiable, sauf celui des fiches 2 d'aide à l'écriture CP et des 3 fiches outils mots de l'histoire CP.
- Les pages de l'album à projeter et/ou à imprimer. Il est possible de saisir les textes des élèves sur les pages de l'album pour générer un album individuel ou collectif (cf. p. 25 du guide et mode d'emploi dans le CD).

LA DÉMARCHE

Elle se décompose en 4 temps.

TEMPS 1 : DIRE D'ABORD PUIS APPRENDRE À RACONTER

1. Présentation de l'album

Lorsque l'album est présenté collectivement, laisser les enfants « dire » l'histoire dans une forme de langage spontané où se mêlent commentaires, descriptions et bribes de narration. Cette première phase vise avant tout à lire ensemble les images, à leur donner du sens et à comprendre l'histoire qu'elles dévoilent. Pour cela, l'enseignant pose des questions afin d'aider à la compréhension, de même qu'il propose certains mots de vocabulaire nouveaux pour les enfants.

2. Travail oral autour du « savoir raconter »

Dans une deuxième phase, et toujours avant que les enfants ne se mettent à l'écriture de l'histoire, proposer un temps où, collectivement, on raconte l'histoire « comme dans les livres », en amenant les enfants à mobiliser des formules langagières propres au registre de l'écrit, en adaptant sa manière de dire. L'objectif ici est de préparer le passage à l'écrit en rendant manifestes le découpage en phrases, la mise en mots, l'enchaînement des idées, le choix des connecteurs... Pour ce faire, guider l'énonciation en incitant à la reformulation, et en faisant émerger les contraintes textuelles de l'écrit. *Exemple* : « C'est un peu long comme phrase, qu'en pensez-vous ? », « Comment est-ce qu'on pourrait raconter cela autrement ? », « Comment pourrait-on faire pour ne pas dire toujours "et puis... et puis..." ? », etc.

L'enseignant note au tableau les propositions orales des enfants. Il gardera une trace de ces propositions. Il pourra ainsi rappeler plus tard si besoin aux élèves les propositions qu'ils avaient faites.

TEMPS 2 : PRÉPARATION À L'ÉCRITURE

C'est aussi en s'imprégnant d'autres textes, en usant de lectures de référence que l'enfant pourra entrer dans le monde de l'écrit. Pour préparer la mise en mots à venir, des fiches d'exercices, préalables à l'écriture, sont proposées. Sur ces fiches, des extraits de textes issus de la littérature jeunesse amèneront l'enfant à repérer les moments clés d'un récit, à mieux comprendre le fonctionnement de la langue, à y puiser des idées, à y piocher des tournures et à développer, à travers de petits exercices, une réflexion autour de la langue écrite : Comment commence-t-on un texte ? Quels mots servent à indiquer que l'histoire change ? Comment se termine une histoire ? Comment cette histoire est-elle construite ?

Cette préparation à l'écriture sera formalisée par 3 fiches mémo qui récapituleront les points abordés et seront autant d'outils référents utiles lors de la phase d'écriture.

TEMPS 3 : PREMIER JET D'ÉCRITURE

Chaque jet d'écriture correspond à une partie de l'histoire travaillée en amont à l'oral mais également à travers une fiche exercices. Ce travail à l'oral suffira à certains enfants, les plus à l'aise dans la prise de parole, pour pouvoir se lancer seuls dans la production écrite. Les élèves qui participent peu, voire jamais, aux échanges oraux peuvent avoir des difficultés à se faire comprendre clairement, et auront donc besoin d'être aidés pour le passage à l'écrit. Lors de ce temps, trois groupes de niveau sont constitués par l'enseignant en fonction des possibilités de chacun :

- **Les enfants capables de se lancer dans la production seuls.** Les CE1 se référeront à la fiche outil vocabulaire. Les CP se référeront à la fiche outil mots de l'histoire et/ou à la fiche outil vocabulaire.

Les enfants écriront sur un support d'écriture vierge (cahier de brouillon, feuille à grands carreaux, cahier de production écrite).

- **Les enfants capables d'écrire (au sens graphique) seuls, mais qui pourront avoir besoin d'aide au niveau de la mise en mots.** Les fiches d'aide à l'écriture permettront aux élèves de mieux agencer leurs idées, de les mettre en ordre, de les synthétiser, de savoir « quoi écrire » et dans quel sens l'écrire... autrement dit, de bénéficier d'un cadre, d'une structure d'écriture apparente qui servira de guide. Il revient au maître de



La dictée à l'adulte au cycle 2

La dictée à l'adulte ne doit pas rester associée aux petites classes comme c'est souvent le cas. Elle peut être menée à tous les niveaux de l'école, même en CM2 ! L'essentiel étant d'en faire un véritable exercice d'apprentissage et d'aide pour les enfants. L'aide n'est pas uniquement « graphique » : certes l'enseignant devient ici scripteur, déchargeant ainsi l'enfant de la réalisation « matérielle » du texte mais il permet surtout à l'enfant de prendre conscience des problèmes que pose la composition écrite. Ainsi, il n'est pas question de se contenter d'écrire ce que les enfants veulent bien verbaliser. Il s'agit d'élaborer des formulations et reformulations nécessaires à la bonne tenue du texte, en pointant avec eux les moments où la cohérence n'y est pas, en les aidant à trouver les (bons) mots pour raconter, en reprenant ce qui a été noté pour vérifier ensemble si cela se tient, s'il n'y a pas d'autre moyen de le dire (« Comment est-ce que l'on pourrait dire cela autrement ? Est-ce que l'on peut continuer comme cela après ce que l'on vient d'écrire ? », etc.). Autrement dit, permettre aux enfants de se rendre compte de la manière dont s'élabore un texte en éprouvant les contraintes de l'écrit.

cibler le niveau d'aide spécifique à chaque enfant. Pour cela, deux niveaux d'aide sont proposés :

Fiche 1 d'aide à l'écriture : aide mineure

CP : Le texte à écrire est donné sous forme d'amorce de phrases. Quelques mots pour compléter les phrases sont proposés.

CE1 : Une série de questions est posée, permettant à l'enfant de se repérer dans l'histoire et de le mettre sur la voie de l'écriture. Des mots sont donnés pour élaborer les phrases.

En CE1, les enfants peuvent bénéficier d'une fiche permettant d'écrire le texte au présent ou au passé. Le choix se fera en fonction des compétences langagières de l'enfant. S'il a spontanément raconté l'histoire au passé lors de la phase orale, il bénéficiera d'une fiche d'aide au passé. Il travaillera avec l'aide d'une fiche au présent s'il a raconté l'histoire au présent. Dans le cas où l'enfant n'aurait pas participé à la phase orale, l'enseignant pourra lui proposer de choisir entre le passé et le présent. Dans le doute, il lui donnera une fiche d'aide au présent.

Fiche 2 d'aide à l'écriture : aide majeure

CP : Un texte à trous est donné et les mots manquants sont matérialisés par des interlignes. Ces mots sont donnés et illustrés sur la fiche.

CE1 : L'enfant doit compléter un texte à trous en veillant à ce que l'ensemble du paragraphe soit cohérent, ait un sens.

Comme indiqué pour la fiche 1 d'aide CE1 (voir ci-dessus), les fiches 2 d'aide sont proposées au présent et au passé.

• **Les enfants qui ne peuvent pas gérer l'ensemble des tâches qui constituent la production écrite.**

Il s'agit d'élèves ayant trop de difficultés avec la maîtrise de la langue : difficultés à se faire comprendre, à s'exprimer clairement à l'oral ; difficultés au niveau de l'énonciation (enfants qui ont tendance à « dire » et non à « raconter », ou qui ont du mal à passer d'une énonciation orale à une énonciation écrite) ; difficultés à ordonner/agencer leurs idées ; difficulté graphique (le geste demande encore trop d'effort). L'enseignant restera présent avec ce groupe et prendra en charge une dictée à l'adulte, individuellement ou collectivement, selon ses possibilités. (Voir encadré ci-dessus.)

Lors des phases d'écriture, les élèves travaillent individuellement (seule la reprise des textes est collective). Tous les élèves auront à leur disposition (individuellement ou en affichage de classe) la fiche outil vocabulaire (CP-CE1), la fiche outil mots de l'histoire (CP) correspondant à chaque étape d'écriture (le début, les aventures et la fin de l'histoire) ainsi que les fiches mémo. La fiche outil vocabulaire est lue et explicitée collectivement avant d'être utilisée lors des phases d'écriture. En CP, les enfants peuvent être incités à relire les mots de l'histoire correspondant à l'étape d'écriture à venir, la veille, en devoir à la maison.

Il est également possible d'imprimer les pages de l'histoire à partir du CD-Rom pour les fournir aux élèves ayant besoin d'avoir les visuels comme référents. Sur le CD, ces pages sont proposées une à une, ou regroupées par parties de l'histoire : les pages du début, les pages des aventures et les pages de la fin.

TEMPS 4 : REPRISE DU TEXTE POUR METTRE AU POINT LE TEXTE DÉFINITIF

Les élèves auront à reprendre leur texte. Or il est difficile, en CP-CE1, d'attendre d'eux une correction autonome,





un travail trop lourd et décourageant de réécriture. L'écriture est une tâche complexe et l'enfant ne peut résoudre tous les problèmes à la fois.

« Réécrire » est difficile pour des enfants ayant déjà fourni des efforts pour produire une première version, qu'ils croient souvent être « la bonne ». Les textes d'enfants de CP-CE1 témoignent d'une construction de la langue écrite en cours, encore fragile, sans automatisme. On ne peut exiger des élèves une correction « parfaite », intégrale de leur texte. Parmi toutes les erreurs repérées, il faudra s'attacher à choisir celles qui semblent les plus importantes à corriger sachant que l'enfant, encore une fois, ne pourra pas gérer l'ensemble des domaines de correction. On ne peut effectivement pas demander à un élève de cycle 2 de reprendre à la fois l'orthographe, la grammaire, la ponctuation, la cohérence... La question à se poser alors est : **Quel est le problème majeur de ce texte ?** C'est en fonction de cela que l'enseignant décidera du ou des points à reprendre, en tenant toujours compte du niveau de chacun mais également de la période de l'année durant laquelle se déroule le travail de production écrite.

Le tableau page 9 résume l'ensemble des points susceptibles d'être repris lors des phases de réécriture.

Au CP, les enfants sont répartis en groupes de correction selon les critères suivants :

• **Les enfants qui auront besoin de repasser par l'oral et qui devront travailler prioritairement en interaction avec l'enseignant parce que :**

- Leur production **manque de cohérence** dans le propos et la narration. L'histoire sera alors reprise dans son déroulement et sa compréhension. L'adulte pointera les endroits où « ça ne va pas ».

- Les phrases comportent des **erreurs syntaxiques**, ce que l'on peut repérer comme étant « mal dit », lorsque l'on ne comprend pas ou pas bien.

- L'enchaînement des événements et des phrases entre elles posent problème : la **chaîne anaphorique ne fonctionne pas**, les connecteurs sont mal utilisés.

Il pourra s'agir des enfants ayant écrit leur texte sans aide mais également des enfants ayant bénéficié de la fiche 1 d'aide et qui n'auraient pas pour autant réussi à compléter les amorces de phrases en leur donnant du sens. Il pourra par exemple manquer des mots, ou bien le rendu de la phrase comportera des erreurs de syntaxe.

• **Les enfants qui auront bénéficié des fiches 1 ou 2 d'aide et qui auront réussi à élaborer des phrases correctes.** L'enseignant corrigera les erreurs d'orthographe lexicales. Les enfants recopieront le texte repris sur une nouvelle feuille. Il s'agira donc surtout ici d'un travail de copie, exercice très utile d'entraînement graphique,

de prise d'informations en mot à mot (ou portions de mot) et de vérifications.

• **Les enfants qui auront écrit sans aide et auront principalement à reprendre des erreurs de forme, et qui pourront être autonomes.**

Erreurs telles que l'absence de majuscules et de points, d'où le non-découpage du texte en phrases. Ces enfants reprendront leur texte avec l'appui des pairs mais en sollicitant également l'enseignant. Pour faciliter la tâche, l'enseignant aura pris soin de corriger lui-même les erreurs orthographiques et de marquer nettement sur le texte initial les endroits possibles de ponctuation, autrement dit le découpage en phrases. Sans quoi, l'élève aura bien du mal à se corriger.

En CE1, les enfants sont répartis en groupes de correction selon les critères suivants :

• **Les enfants qui auront besoin de repasser par l'oral et qui devront travailler prioritairement en interaction avec l'enseignant pour les mêmes raisons que celles évoquées ci-contre pour les CP.**

• **Les enfants qui auront à reprendre des erreurs « de forme » et qui pourront être plus autonomes.**

Erreurs telles que la ponctuation des phrases, les accords des noms et des verbes, l'orthographe lexicale, les homophones grammaticaux (et/est, a/à)... Les enfants pourront être répartis en fonction « d'erreurs communes ». L'enseignant fournit à ces groupes de correction les **fiches outils grammaire et orthographe**.

La **fiche outil orthographe** liste l'orthographe des mots de l'histoire, regroupés par sons ; la **fiche outil grammaire** permet de distinguer les marques singulier/pluriel, de repérer les accords sujet/verbes, les reprises pronominales, les homophones « et/est » ou « a/à » et les différentes formes de phrases. Ces fiches sont lues et explicitées collectivement avant d'être utilisées en autonomie lors des phases de réécriture.

Ces groupes de correction permettent aux élèves de s'entraider et de ne pas rester seuls face à leurs difficultés. La correction des textes devient un véritable moment d'échange et de travail sur le fonctionnement de la langue, où les notions à reprendre sont d'emblée clairement annoncées : « Ici, vous allez travailler la ponctuation, ici l'orthographe... »

Remarque : L'enseignant fera réécrire directement à partir du premier jet annoté. Les enfants qui ont bénéficié d'une aide à l'écriture sous forme de textes à trous ou de questions de guidage réécriront l'ensemble du texte en le corrigeant sur une feuille à part (cf. exemples de réécriture pages 16 et suivantes du guide). Les enfants ayant bénéficié de la dictée à l'adulte recopieront également le texte écrit par l'adulte.





Ce tableau n'est pas un extrait des programmes officiels,
mais un outil proposé par l'auteur comme une aide aux enseignants.

	CP	CE1
Cohérence du propos	<ul style="list-style-type: none"> • Trouver et organiser des idées • Élaborer/écrire des phrases qui s'enchainent avec cohérence 	<ul style="list-style-type: none"> • Élaborer/écrire des phrases qui s'enchainent avec cohérence • Bon emploi des connecteurs • Mobilisation des connaissances portant sur le genre d'écrit et sur la langue
Grammaire	<ul style="list-style-type: none"> • Production de phrases syntaxiquement correctes • Début d'utilisation de la majuscule et du point • Commencer à utiliser de manière autonome les marques du genre et du nombre (pluriel du nom, féminin de l'adjectif) 	<ul style="list-style-type: none"> • Production de phrases syntaxiquement correctes • Production de phrases à la forme affirmative et négative • Utilisation de la majuscule et du point • Marquer l'accord en genre et en nombre pour les noms et adjectifs • Marquer l'accord dans la relation sujet/verbe • Homophones grammaticaux (et/est, à/a)
Conjugaison	<ul style="list-style-type: none"> • Commencer à marquer l'accord du pluriel pour les verbes à la 3^e personne (-ent) 	<ul style="list-style-type: none"> • Respect de la concordance des temps • Familiarisation avec l'indicatif présent, l'imparfait et le futur des verbes être, avoir, faire et aller, ainsi que des verbes du 1^{er} groupe • Mémorisation des verbes être et avoir au présent, à l'imparfait et au futur
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation d'un vocabulaire adéquat • Mobilisation de mots « nouveaux » en situation d'écriture avec appui éventuel sur des outils 	<ul style="list-style-type: none"> • Utilisation d'un vocabulaire adéquat • Mobilisation de mots « nouveaux » en situation d'écriture avec appui éventuel sur des outils • Utilisation de synonymes pour éviter les répétitions
Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> • Segmentation de l'écrit en mots • Mémoriser l'orthographe correcte des mots les plus fréquents • Correspondance graphophonétique 	<ul style="list-style-type: none"> • Mémoriser l'orthographe correcte des mots les plus fréquents et des mots invariables • Correspondance graphophonétique • Écrire sans erreur les homonymes de base
Graphisme - Copie	<ul style="list-style-type: none"> • Stratégies de copie pour dépasser la copie lettre à lettre • Copier dans une écriture lisible un petit texte en respectant la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation 	<ul style="list-style-type: none"> • Copier dans une écriture lisible un petit texte en respectant la ponctuation, l'orthographe et en soignant la présentation • Maîtrise des gestes de l'écriture cursive
Reprise de texte	<ul style="list-style-type: none"> • Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit 	<ul style="list-style-type: none"> • Réviser et améliorer l'écrit qu'on a produit • Utilisation d'outils aidant à la correction



L'histoire

DU RENARD QUI NE SAVAIT PAS PARTAGER

PRÉSENTATION

LE SCÉNARIO DE L'HISTOIRE (PROPOSITION FAITE À L'INTENTION DES ENSEIGNANTS)

C'est l'histoire d'un renard qui porte un plateau de gâteaux très appétissants.

Sur sa route, il croise tour à tour un sanglier, un raton laveur et une lapine. Chaque animal tente à sa façon de goûter à ces gâteaux qui font tellement envie... Mais le renard, imperturbable, ne leur donne rien : pas le moindre sourire, pas la moindre attention, pas le moindre gâteau. Il continue son chemin, si concentré sur sa pyramide de gâteaux qu'il ne regarde pas devant lui... Il tombe alors dans un trou profond.

Alertés par le bruit, le sanglier, le raton laveur et la lapine accourent et s'affairent à sortir le renard pris au piège. En s'accrochant les uns aux autres, ils parviennent à le remonter puis l'aident à rassembler tous les gâteaux sur le plateau. Le renard, lui, frotte d'un revers de la main son pelage plein de terre et repart sans un merci, sans aucun égard pour les trois compères déçus de le voir s'en aller.

Heureusement, au dernier moment, il décide de revenir vers les trois animaux. Alors, enfin, tous dégustent ensemble les gâteaux.

LA STRUCTURE NARRATIVE

L'histoire du renard, par son « scénario », permet aux enfants de travailler un schéma narratif classique (**situation initiale, perturbation, action, résolution, situation finale**), simplifié ici en trois grandes parties : **début, aventures, fin**.

En écrivant l'histoire du renard, les enfants seront ainsi amenés à repérer la structure même des récits, les moments de « césure », les mots/expressions qui aident à exprimer le passage d'une étape à une autre... pour, peu à peu, comprendre comment fonctionne l'écrit, en le décortiquant et en s'imprégnant de textes d'albums jeunesse.

LECTURES SUR LE MÊME THÈME

Tout au long des séances menées en production écrite, l'enseignant peut proposer la lecture d'albums autour

des thèmes du partage, de l'indifférence aux autres, de la gourmandise, ce qui permettra notamment une interaction lecture/écriture.

- *Le Livre de la paix*, Todd Parr, Éditions Hatier
- *Albert le crâneur*, Didier Lévy et Coralie Gallibour, Éditions Nathan
- *Le Pain des autres*, Michele Lochak, Père Castor Flammarion
- *Liberté, égalité, fraternité*, Agnès Rosensthiel, Chemins de Traverse Jeunesse
- *C'est pas du gâteau*, Camille Jourdy (histoire sans texte), Actes Sud
- *Gâteau !*, Terkel Risbjerg, Éditions La Palissade
- *La Course au gâteau*, Tjong-Khing Thé, Autrement Jeunesse
- *Un gâteau 100 fois bon*, Joseph Capek et Micheline Chevallier, Père Castor Flammarion

PROLONGEMENTS POSSIBLES EN EMC, EN ÉDUCATION À LA SANTÉ ET QUESTIONNER LE MONDE (L'ESPACE)

- L'histoire du renard permet d'aborder en EMC le thème de l'entraide et de la générosité dont les objectifs sont, entre autres, d'être capable de partager, de savoir se mettre à la place des autres (empathie), de comprendre l'intérêt de s'entraider.
- Cette histoire, parce qu'elle donne à voir des animaux désireux de manger de gros gâteaux (et un renard qui veut tout garder pour lui), pourra également être l'occasion d'aborder les comportements favorables à la santé (domaine « Questionner le monde », rubrique « Éducation à la santé »). L'enseignant peut partir d'une question simple comme : « Le renard a-t-il intérêt à manger seul tous ces gâteaux ? Pourquoi ? » Il s'agira d'évoquer et d'explorer ici les conséquences des produits gras et sucrés sur la santé (caries, surpoids). Plus largement, il pourra évoquer les différentes catégories d'aliments et leurs apports spécifiques ainsi que quelques règles d'hygiène alimentaire.
- Comme l'histoire se déroule dans un milieu champêtre, les enfants pourront travailler sur le paysage de la campagne en procédant à un relevé de ses caractéristiques telles que : présence de champs, verdure, animaux de la campagne (sanglier, renard, raton laveur, lapin), absence de bâtiment, de route...

MISE EN ŒUVRE DES SÉANCES

SÉANCE 1 DÉCOUVRIR L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Participer à un échange oral.

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif.

Temps estimé

- ✓ 25 minutes.

Matériel

- ✓ L'album et/ou le CD-Rom permettant de projeter les pages de l'histoire.
- ✓ La fiche outil vocabulaire.

Présentation de l'album puis découverte collective de l'histoire. L'enseignant peut choisir de procéder à un regroupement, les enfants assis autour de lui, ou bien il peut projeter les illustrations de l'histoire disponibles sur le CD-Rom s'il dispose d'un vidéoprojecteur.

Au fur et à mesure que l'histoire avance, il guide l'échange oral en posant des questions qui non seulement aident les élèves à formuler mais qui permettent également de bien comprendre ce que racontent les illustrations.

• Page 1 : la présentation du personnage principal.

Laisser d'abord les enfants décrire la scène spontanément. Puis affiner le vocabulaire en demandant : *Comment trouvez-vous ces gâteaux ?* Laisser les enfants proposer puis préciser que l'on peut parler d'une pyramide de gâteaux, de gâteaux très appétissants, alléchants, multicolores... (voir fiche vocabulaire).

Certains proposeront peut-être de détailler les sortes de gâteaux : donuts, cookies... Enfin, faire remarquer la posture du renard (yeux fermés, ne regardant pas autour de lui).

• Pages 2, 3, 4 : rencontre avec les trois autres animaux.

• **Page 2 :** Faire identifier et nommer le sanglier. Puis demander : *À votre avis, que demande le sanglier au renard ? A-t-il l'air heureux ? Que pensez-vous de l'attitude du renard ici ? Comment s'appelle une personne qui ne partage pas ?* Donner le vocabulaire précis au besoin : le renard est égoïste ; il n'est pas partageur ; il a la tête haute ; il ne fait pas attention aux autres... (voir fiche vocabulaire).

• **Page 3 :** Faire identifier et nommer le raton laveur. Demander ce qu'il se passe ici, ce que fait le raton laveur. Bien faire observer sa posture afin de voir qu'il supplie le renard (genou à terre, mains implorantes), mais celui-ci passe son chemin, sans rien donner, en mangeant un gâteau de son côté. Insister là encore sur l'indifférence du renard.

• **Page 4 :** Faire identifier et nommer l'animal. C'est précisément une lapine, et non un lapin. Demander à quoi on le voit (cils plus longs). Arriver à la conclusion que la lapine a clairement essayé d'attraper un gâteau (probablement suite au refus du renard) et que le renard lui jette un regard noir, accompagné d'un mouvement de recul. Sa tentative a échoué.

Faire remarquer que les trois animaux ont tous demandé d'une manière différente un gâteau au renard mais qu'aucun d'eux n'a réussi à obtenir le moindre gâteau.

• Page 5 : le renard poursuit son chemin.

Faire noter qu'il a à nouveau les yeux fermés et qu'il ne pense qu'à ses délicieux gâteaux. Si les enfants remarquent ici le trou au premier plan, relever collectivement cette observation et demander s'ils devinent la suite de l'histoire. S'ils ne le signalent pas, ne rien dire pour le moment.

• Page 6 : rupture dans l'histoire.

Certains enfants seront peut-être tentés de dire spontanément « Bien fait ! ». Si c'est le cas, demander pourquoi ils disent cela.

Si le trou n'avait pas été identifié précédemment, revenir à la page 5 et montrer que le trou était déjà visible sur le chemin. Demander alors : *Mais pourquoi le renard n'a-t-il pas vu ce trou ?* Laisser les élèves répondre puis dire à nouveau que c'est à cause de son indifférence aux choses qui l'entourent. Il ne prête pas attention aux autres, il ne regarde pas autour de lui et n'est préoccupé que par ses gâteaux, il marche la tête haute.

• Page 7 : la réaction des trois animaux.

Ils accourent. Ils sont surpris. Ils appellent à l'aide et se penchent au-dessus du trou. Faire remarquer qu'aucun ne touche un seul gâteau alors qu'ils auraient très bien pu en profiter. *Pourquoi pensez-vous qu'ils n'en mangent pas ?* Laisser les enfants interpréter à leur manière :



les animaux n'osent pas, ils ont peur de la réaction du renard une fois sorti du trou, ils pensent d'abord au renard tombé dans le trou et en oublient les gâteaux, ils veulent avant tout l'aider...

• **Page 8 : les trois animaux s'organisent.**

Laisser les enfants décrire la scène. Préciser le vocabulaire concernant l'attitude des animaux : ils font une chaîne, ils lui viennent en aide, ils lui portent secours... (voir fiche vocabulaire). Faire remarquer l'opposition entre le renard égoïste et les trois animaux très solidaires.

• **Page 9 : le renard est tiré d'affaire.**

Faire noter pourtant qu'il ne sourit pas, n'a pas l'air reconnaissant, pense d'abord à se « dépoussiérer » tandis que les autres se montrent serviables en ramassant tous les gâteaux ! Les enfants seront tentés de dire que ces trois-là sont « gentils » alors que le renard est « méchant ». Dans ce cas, donner les termes précis et justes : les trois animaux sont serviables, solidaires, dévoués... et le renard est égoïste, supérieur et méprisant.

• **Page 10 : le renard repart avec ses gâteaux.**

Cette planche pourra susciter des réactions de la part des enfants qui seront sensibles à une sorte d'injustice terrible : « Ils l'ont sorti du trou, ils ont tout ramassé et lui s'en va comme ça ! ». C'est vrai, il est très égoïste et centré sur lui-même mais... faire noter aux élèves

son regard : *Qu'est-ce que vous voyez dans ses yeux ? N'y a-t-il pas une petite chose qui a changé ?* Laisser les élèves répondre et préciser que l'on peut percevoir une expression de désolation dans ses yeux. Il part mais il n'a plus les yeux fermés, il les regarde et dans ses yeux on dirait qu'il est embêté, que pour la première fois il se demande quoi faire.

• **Page 11 : fin de l'histoire et évolution du personnage du renard.**

Laisser décrire la scène et demander aux enfants pourquoi, à leur avis, le renard a rebroussé chemin. L'idée étant de voir qu'après tous ces événements, il y a eu un début de changement : le renard qui ne savait pas partager a, finalement, réussi à partager. Demander pour finir aux enfants ce qu'ils en pensent. Au-delà de « c'est bien », expliquer pourquoi et en quoi « c'est bien ».

Distribution et lecture collective de la **fiche outil vocabulaire**. Préciser aux élèves qu'il s'agit là de mots de vocabulaire dont ils pourront se servir pour la rédaction de leur texte.

Procéder à la lecture à voix haute de tous les mots et expliquer le vocabulaire qui ne serait pas bien compris comme par exemple : ils sont serviables (ils rendent facilement service, ils aident), il est hautain (il fait comme s'il était plus important que les autres, supérieur aux autres).

SÉANCE 2

COMMENT L'HISTOIRE EST-ELLE CONSTRUITE ?

REPÉRER LA STRUCTURE NARRATIVE

Compétences

- ✓ Lire et comprendre des images.
- ✓ Raconter oralement une histoire.
- ✓ Savoir distinguer le début, les aventures et la fin dans un texte.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel puis collectif.

Temps estimé

- ✓ 30 minutes.

Matériel

- ✓ Fiche exercices 1 (deux pages).
- ✓ Fiche mémo 1.

Débuter la séance en demandant aux enfants de rappeler l'histoire du renard à l'oral. Procéder par phases : le début, les aventures puis la fin.

Au fur et à mesure que l'histoire se déroule, veiller à la formulation et inciter à la reformulation si besoin est, en réinjectant le vocabulaire présenté lors de la séance 1. Il n'est plus question ici de décrire ou encore d'« expliquer » ce qui se passe sur les planches. Il s'agit

bien de « raconter comme dans les livres » en soignant ses tournures.

• **Comment sait-on que, là, les aventures commencent ? Qu'est-ce qui nous l'indique ?**

Faire remarquer la présence d'un élément déclencheur, ressenti par les enfants comme le moment où « soudain » il se passe quelque chose venant modifier la situation





figée de départ. C'est au moment où le renard tombe dans le trou que tout bascule.

La fin, quant à elle, est marquée par un retour à un rétablissement de la situation, le problème étant résolu.

Le schéma de ces trois étapes pourra être formalisé au tableau sous forme de trois cases intitulées respectivement début/aventures/fin.

Suite à cette restitution orale de l'histoire, distribuer à chaque élève la fiche exercices 1. La consigne est lue collectivement.

Une correction collective est réalisée, les élèves collent les vignettes à l'endroit qui convient :

Début de l'histoire : pages 1 à 5

Aventures : pages 6 à 10

Fin de l'histoire : page 11

Les enfants disposent à présent d'un plan d'écriture qui leur permettra d'écrire, étape par étape, le récit et auquel ils pourront se référer tout au long du travail d'écriture. Préciser aux enfants que dans l'histoire du renard, le basculement est assez long à venir. Jusque-là, certes, il arrivait des « aventures » mais la situation était stable (un renard qui marche avec un plateau de gâteaux et des animaux gourmands qui ne parviennent pas à en obtenir). C'est réellement au moment où il tombe dans le trou que tout change et que la situation bloquée va pouvoir évoluer.

Pour terminer cette séance, distribuer la **fiche mémo 1**, la faire lire collectivement puis la coller dans le cahier de leçons.

SÉANCE 3

COMMENT COMMENCENT LES HISTOIRES ?

COMPRENDRE LA FONCTION D'UN DÉBUT D'HISTOIRE (PRÉSENTER LES PERSONNAGES, LES LIEUX, ETC.)

Compétences

- ✓ Lire et interroger des extraits de textes.
- ✓ Repérer des formules permettant de démarrer une histoire (CE1).

Organisation de la classe

- ✓ Travail collectif (CP) / individuel (CE1).

Temps estimé

- ✓ 20 minutes.

Matériel

- ✓ Fiche exercices 2.
- ✓ Fiches mémo 2 (CE1) et 3.

L'enseignant fait rappeler le découpage de l'histoire en trois grands moments comme cela a été vu dans la séance précédente. Il distribue à chaque élève la fiche exercices 2.

Au **CP**, le maître lit les extraits un à un et demande pour chacun :

De qui parle-t-on ici ? Quel est le personnage ? Que sait-on de lui ?

Cela permettra de montrer aux enfants que chaque début d'histoire donne des informations essentielles sur : qui sont les personnages, ce que l'on sait d'eux (leurs caractéristiques, problématiques) et où se déroule l'histoire.

L'enseignant peut faire remarquer qu'« il ne se passe rien » pour le moment. Les débuts d'histoire ne sont pas des moments « d'action » à proprement parler. On pose uniquement le cadre et le décor.

Au terme de la lecture, l'enseignant lit les propositions du « vrai/faux » en laissant à chaque fois le temps aux enfants de colorier.

Au **CE1**, le travail est réalisé individuellement. Puis chaque extrait est relu collectivement. L'enseignant insiste sur la fonction d'un début d'histoire : informer sur les personnages, leurs caractéristiques ainsi que sur les lieux.

En **CP** comme en **CE1**, les questions « vrai/faux » à la fin de l'exercice permettront de dégager des critères d'écriture tels que :

- « Il était une fois » est certes la tournure classique des débuts d'histoire mais elle est surtout propre au conte. Une histoire peut très bien commencer autrement.
- Les débuts d'histoire servent à faire le portrait des personnages, les présenter. Cela permet aussi parfois de poser le décor de l'histoire.





- Les débuts d'histoire ne servent pas à décrire le déroulement des aventures. Il n'y a pas d'action à ce stade du récit.

- Écrire une histoire nécessite de faire des phrases, et plus largement un agencement cohérent de phrases.

En **CE1**, les questions 3 et 4 permettront de repérer et de relever l'élément principal d'un début d'histoire : les caractéristiques des personnages (le coq était très peureux et le jaguar très rusé).

L'observation des extraits de textes permet de collecter des tournures réutilisables pour démarrer l'écriture de l'histoire du renard.

En **CE1**, au terme de la correction, distribuer la **fiche mémo 2** et faire compléter par les élèves la première partie de la fiche. Dans la série d'extraits donnés, les enfants pourront relever « Il était une fois ». Demander ensuite de quelle autre manière peut commencer une histoire. Ajouter notamment : « C'est l'histoire de » ou encore un début sans tournure particulière comme : « Henry était un jeune coq très peureux ».

En prévision de la prochaine séance d'écriture, les enfants pourront coller et lire à la maison la **fiche mémo 3**.

SÉANCE 4

ÉCRIRE LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Pouvoir raconter oralement le début de l'histoire.
- ✓ Pouvoir transformer un énoncé oral en texte.
- ✓ Utiliser les modalités d'un début de conte : présentation d'une situation de départ, lieux, réinvestissement de tournures collectées dans les textes de référence.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel.

Temps estimé

- ✓ 25 minutes.

Matériel

- ✓ Le schéma narratif élaboré à partir de la fiche exercices 1.
- ✓ Fiches 1 et 2 d'aide à l'écriture « Le début de l'histoire » (CP ou CE1).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite.
- ✓ Crayon à papier.
- ✓ Fiche outil vocabulaire.
- ✓ Fiches mémo 1, 2 et 3 disponibles si besoin.
- ✓ Les pages 1 à 5 de l'histoire imprimées pour les enfants en difficulté.

L'enseignant débute la séance en faisant rappeler, à l'oral, le début de l'histoire. Expliquer aux élèves qu'ils vont maintenant écrire le début de l'histoire, c'est-à-dire écrire ce qu'il se passe sur les pages 1, 2, 3, 4 et 5 de l'album. Il rappelle ensuite les éléments constitutifs d'un début d'histoire : présentation de la situation initiale, des personnages, de quoi/qui l'on parle... (cf. fiche mémo 1) ainsi que les « formules de départ » possibles relevées dans la fiche mémo 2, dont les enfants pourront disposer.

En **CP**, dans les jours qui précèdent la séance, l'enseignant aura distribué la fiche outil « Les mots du début de l'histoire ». Les mots auront été lus en classe. Les enfants peuvent relire les mots la veille de la séance d'écriture, en devoir à la maison.

Répartir les élèves en trois groupes de niveau comme indiqué p. 6 et 7 (temps 3) dans la démarche générale.

Les élèves autonomes travaillent sur une feuille à grands carreaux ou sur un cahier. Distribuer les fiches d'aide à l'écriture aux enfants qui en ont besoin. Expliquer comment utiliser ces fiches.

Pour les deux types d'aide (fiches 1 ou 2), en **CP** comme au **CE1**, l'enseignant explique clairement les consignes et lit collectivement avec les enfants les amorces des phrases. Il peut également faire compléter oralement la première phrase par les élèves à titre d'exemple.

- **Fiche 1 d'aide à l'écriture pour les CP** : Les enfants doivent terminer des amorces de phrases à l'aide des mots proposés. Préciser aux élèves qu'un seul mot leur est donné mais qu'il en faudra davantage pour écrire la phrase. Les autres mots étant à trouver par eux-mêmes, à l'aide de la fiche vocabulaire ou « Les mots du début de l'histoire » si besoin.





• **Fiche 2 d'aide à l'écriture pour les CP** : Les élèves doivent compléter un texte à trous avec un ou deux mots, donnés et illustrés sur la fiche. Expliquer que le nombre de mots à écrire (ainsi que leur « longueur ») est marqué par des interlignes.

• **Fiche 1 d'aide à l'écriture pour les CE1** : Expliquer clairement aux élèves que le travail attendu n'est pas de répondre aux questions comme dans un questionnaire de lecture mais de s'en servir pour raconter et écrire. Exemple : *De quoi parle cette histoire ?* permet d'écrire : *C'est l'histoire d'un renard qui porte des gâteaux* et non de répondre en écrivant : *Cette histoire parle du renard qui porte des gâteaux*. Le maître donnera des exemples, comme celui-ci, afin que les enfants ne se méprennent pas. De plus, il précisera qu'ils ne sont pas obligés d'utiliser tous les mots proposés.

• **Fiche 2 d'aide à l'écriture pour les CE1** : Lire avec les enfants le texte à trous donné. Expliquer qu'ils doivent raconter l'histoire en complétant les phrases afin qu'elles aient du sens. Cet ensemble de phrases permet de décrire le début de l'histoire.

L'enseignant prendra en charge les enfants en (grande) difficulté pour faire une dictée à l'adulte pendant que les autres élèves travaillent en autonomie. Il est possible d'imprimer les pages de l'histoire à partir du CD-Rom pour les enfants qui ont besoin de s'appuyer sur les visuels.

→ Voir pages 16 et 17 des exemples de productions d'élèves.

SÉANCE 5

REPRISE DU TEXTE DU DÉBUT

Compétences

- ✓ Pouvoir retravailler son texte.
- ✓ Compétences en maîtrise de la langue : grammaire, orthographe, vocabulaire.

Organisation de la classe

- ✓ Travail en groupes selon l'organisation décrite page 8 (temps 4).

Temps estimé

- ✓ 30 minutes.

Matériel

- ✓ Texte de départ (1^{er} jet).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite.
- ✓ Fiches outils vocabulaire, orthographe et grammaire.

L'enseignant aura annoté les productions des élèves. Outre les erreurs de syntaxe, d'orthographe ou de grammaire (voir, p. 9, les compétences travaillées en CP et en CE1), il aura vérifié les exigences d'un début de texte : présentation des personnages et description du décor. Il constitue ensuite des groupes de correction selon les critères définis dans la démarche générale (temps 4, page 8) et le niveau de la classe.

• Pour les CP :

Préciser aux élèves ayant bénéficié des fiches 1 ou 2 d'aide à l'écriture qu'ils doivent écrire les phrases entières, en prenant en compte les corrections du maître, et non se contenter de réécrire les mots qu'ils avaient choisis. Les phrases doivent être complètes.

• Pour les CE1 :

L'enseignant distribue aux élèves corrigeant leur texte en autonomie les fiches outils orthographe et grammaire. Celles-ci sont lues et expliquées.

• La fiche orthographe :

Cette fiche montre les différentes façons d'écrire les sons et les mots de l'histoire comportant ces sons.

• La fiche grammaire :

Cette fiche montre les possibilités anaphoriques avec un pronom personnel (passage du nom commun au pronom). *Au lieu de répéter toujours le même mot, on peut le remplacer par un pronom. Par exemple, au lieu de répéter à chaque fois le nom renard, on peut utiliser le pronom « il ».* Lire collectivement les exemples et faire noter la marque du pluriel pour les animaux : ils.

Présenter les adjectifs comme les mots qui permettent de dire comment sont les personnages et faire noter la marque du genre et du nombre. Montrer notamment l'exemple pour lapine. Le nom (lapine) tout comme l'adjectif correspondant (gentille) portent la marque e du féminin.





L'accord sujet / verbe est aussi rappelé : *qu'est-ce qu'on met à la fin du verbe si plusieurs personnes font l'action ? Par exemple, les animaux ? -ent.*

Enfin, la fiche permet de rappeler aux élèves comment distinguer et utiliser les homonymes grammaticaux : *est/et et a/à.*

Les enfants de CE1 ayant bénéficié de la fiche d'aide à l'écriture niveau 2 pourront se regrouper ensemble pour réaliser une correction commune, les problèmes de ponctuation ne les concerneront pas, l'exercice étant de compléter un texte à trous. Ils recopient le texte en entier sur leur cahier.

Avec l'aide du groupe et de l'enseignant, chacun reprend son texte annoté et le réécrit en y apportant les corrections nécessaires.

L'enseignant circule de table en table afin d'aider chacun à progresser dans la reprise de son texte. Il peut être demandé à l'enfant, lorsque l'effort requis est trop lourd, de poursuivre sa tâche d'écriture ultérieurement, soit en aide personnalisée, soit dans un autre temps possible en classe.

L'enseignant aide en priorité les enfants ayant à reprendre des problèmes d'énonciation, de syntaxe et de langage.

Écueils possibles

- Certains enfants peuvent rester dans la description d'images malgré les phases d'élaboration orale auxquelles ils ont déjà assisté. Reprendre la narration à l'oral avec eux, en petits groupes. S'assurer ensuite que leur production écrite est bien lancée sur une histoire que l'on raconte et non sur des vignettes que l'on décrit.
- Il peut arriver par ailleurs que l'on soit surpris par le résultat de l'aide niveau 2 pour les CE1. Certains enfants peuvent remplir « les trous » sans que leurs phrases complètes n'aient de sens. Dans ce cas, reprendre avec l'enfant la lecture, phrase par phrase, pointer les incompréhensions afin de voir comment choisir les bons mots pour donner du sens au texte.

EXEMPLES DE PRODUCTIONS D'ÉLÈVES SUR LE DÉBUT DE L'HISTOIRE

Laëtitia, CP, fiche 2 d'aide

Premier jet

Réécriture

CP / fiche 2
C'est l'histoire d'un renard qui porte des gâteaux.
Il en a plein !
Oh les beaux gâteaux !
Le sanglier aimerait bien un petit gâteau.
Mais le renard ne veut pas et continue son chemin.
Le raton laveur aimerait bien un petit gâteau lui aussi.
Mais le renard ne veut pas et continue son chemin.
Et la lapine, elle aussi aimerait bien un petit gâteau.
Mais hop, raté ! Elle n'a pas réussi à en avoir.

C'est l'histoire d'un renard qui porte des gâteaux. Il en a plein ! Oh les beaux gâteaux ! Le sanglier aimerait bien un petit gâteau. Mais le renard ne veut pas et continue son chemin. Le raton laveur aimerait bien un petit gâteau lui aussi. Mais le renard ne veut pas et continue son chemin. Et la lapine, elle aussi aimerait bien un petit gâteau ! X Elle ~~pas~~ réussit à en avoir.

Laëtitia a très bien réussi à compléter les phrases en utilisant les mots donnés. Cependant, à deux reprises, elle n'a pas segmenté les mots « veut pas ».

Laëtitia a bien réécrit les phrases. Mais le travail de copie s'est avéré trop « lourd » pour elle. L'enseignant l'a donc aidée en écrivant au départ une phrase sur deux, puis en laissant Laëtitia écrire la dernière phrase.



Kilyan, CE1, fiche 2 d'aide

Premier jet

Réécriture

CE1 / fiche 2

Pour écrire le début de l'histoire, je complète les phrases.

C'est l'histoire d'un renard qui se promène avec de gâteau.....

Il en a un plein de gâteau. Des gâteaux de toutes les formes ! Miam !

Sur son chemin, il rencontre un sanglier qui aimerait bien avoir un gâteau.....

Mais le renard ne veut pas.....

Plus loin, un raton laveur le supplie de lui donner un gâteau.....

..... Mais le renard ne donne pas.....

Il rencontre enfin une lapine qui saute pour avoir un gâteau..... un gâteau. Raté ! Le renard n'a rien voulu donner.....

C'est l'histoire d'un renard qui se promène avec des gâteaux. Il en a plein ! Des gâteaux de toutes les formes ! Miam ! Sur son chemin, il rencontre un sanglier qui aimerait bien avoir un gâteau mais le renard ne veut pas plus loin un raton laveur le supplie de lui donner un gâteau, mais le raton laveur ne reçoit rien. Il rencontre enfin une lapine qui saute pour avoir un gâteau. Raté ! Le renard n'a rien voulu donner.

Kilyan a bien compris le principe du texte à trous. Pour autant, des erreurs apparaissent, dues notamment à des difficultés de syntaxe. Apparaissent également des erreurs de segmentation et d'orthographe lexicale.

Le premier texte de Kilyan a d'abord été repris à l'oral avec l'enseignant. Cela a permis non seulement de pointer avec lui ses erreurs mais également de reformuler ses phrases et d'en corriger la syntaxe. Dans un second temps, Kilyan a réécrit son texte en corrigeant bien les erreurs d'orthographe et en faisant un effort graphique.

SÉANCE 6

REPÉRER LE MOMENT OÙ LES AVENTURES COMMENCENT

Compétences

- ✓ Pouvoir repérer le moment où l'histoire bascule.
- ✓ Repérer des expressions qui montrent le basculement de l'histoire.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel.

Temps estimé

- ✓ 20 à 25 minutes.

Matériel

- ✓ Fiche exercices 1 complétée.
- ✓ Fiche exercices 3.
- ✓ Fiche mémo 2 (CE1).

Les enfants disposent du tableau de la fiche exercices 1 leur permettant de visualiser le découpage de l'histoire.

Faire rappeler aux enfants les trois grandes parties d'une histoire. Rappeler que dans cette histoire, c'est au moment où le renard tombe dans le trou que les aventures démarrent. Distribuer la fiche exercices 3. Annoncer aux enfants qu'ils vont à présent devoir lire (ou écouter en CP) un extrait de texte et repérer eux-mêmes où s'arrête la présentation (le début) pour laisser place aux aventures.

Au CP, l'enseignant lit à la classe l'extrait de texte. Il demande aux enfants : *de quoi parle cette histoire ? Comment vivaient ces ours au départ ? Et que s'est-il passé un jour ?*

Expliquer alors la consigne et, selon le niveau de la classe, relire au besoin une deuxième fois l'extrait afin de permettre aux enfants d'effectuer le découpage en deux parties.

Une fois le travail effectué sur la fiche, l'enseignant procède à une correction collective.

Vérifier que le découpage a été correctement fait.

C'est l'expression « mais un jour » qui marque le début des aventures. Toute la partie précédente correspond au début de l'histoire.



Voir avec les élèves en quoi cet évènement (l'égaré de Boucle d'or dans la forêt) va venir perturber la vie fort plaisante des trois ours.

Enfin, vérifier que les élèves ont bien complété la phrase de réponse à la question 4 en mentionnant l'arrivée de Boucle d'or (*parce que Boucle d'or va arriver*).

En **CE1**, lire les extraits collectivement. Les consignes sont expliquées à la classe puis le travail est fait individuellement. Procéder à une correction collective. Le texte est relu et l'on vérifie que les deux parties ont bien été repérées. *Comment sait-on que l'histoire change à ce moment-là ? Où avez-vous placé la croix ?*

L'essentiel étant que les enfants remarquent l'arrêt de la présentation des trois ours et la formule « mais un jour » qui vient marquer une rupture.

Pour la question 3, demander collectivement les réponses proposées. Le personnage de Boucle d'or étant très connu,

les enfants n'auront sans doute aucun mal à expliquer comment l'irruption de la petite fille dans la maison des trois ours sème le trouble. L'idéal serait qu'ils aient respecté la concordance des temps dans une phrase du type : *Les trois ours vivaient tranquillement mais un jour Boucle d'or arriva.*

Question 4, discuter des expressions proposées. « Tout à coup », « soudain » seront prises d'emblée. Par contre, une discussion pourra se faire autour d'« un beau jour » qui exprime moins clairement le changement. Pour autant, et en faisant donner des exemples (*Un beau jour, le renard tomba dans un trou ! Un beau jour, il décida de partager ses gâteaux...*), les enfants devraient percevoir l'idée de rupture que cette expression véhicule.

En **CE1**, demander aux élèves de reprendre la **fiche mémo 2** et de la compléter avec les mots qui indiquent que l'histoire bascule (le début des aventures) : « mais un jour », « tout à coup », « c'est alors que », « un beau jour »...

SÉANCE 7

ÉCRIRE LES AVENTURES

Compétences

- ✓ Pouvoir raconter oralement la deuxième partie du récit.
- ✓ Passer de la langue orale à la langue écrite.
- ✓ Retranscrire une suite d'évènements en une suite de phrases.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel.

Temps estimé

- ✓ 30 à 40 minutes.

Matériel

- ✓ Les textes écrits par les élèves sur le début de l'histoire.
- ✓ Le schéma narratif élaboré à partir de la fiche exercices 1.
- ✓ Fiches 1 et 2 d'aide à l'écriture « Les aventures » (CP ou CE1).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite.
- ✓ Fiche outil vocabulaire.
- ✓ Fiches mémo 1, 2 et 3 disponibles si besoin.
- ✓ Fiche outil « Les mots des aventures » (CP).

L'enseignant commence par faire lire quelques textes du début de l'histoire, ce qui permet non seulement de partager les écrits et de voir comment il est possible de raconter la même histoire de manières différentes mais également de se remémorer le début de l'histoire.

L'enseignant demande alors aux enfants de raconter les aventures tout en incitant à l'interaction et à la participation de sorte qu'il soit possible de proposer différentes formulations/reformulations du récit : *Est-ce que les aventures se déroulent bien dans cet ordre ? Comment pourrait-on faire pour enchaîner tous ces évènements sans dire tout le temps « et après, et après... » ?*

Suite à cette restitution orale, les élèves se mettront alors à l'écriture, soit en restant dans le même groupe, soit en quittant leur groupe de départ pour en intégrer un autre compte tenu des compétences observées lors de la première séance d'écriture. Ils disposent des mêmes outils d'écriture que dans la première phase d'écriture : tableau du schéma narratif, fiches mémo 1 et 2, fiche outil vocabulaire, fiche outil « Les mots des aventures ». Distribuer aux groupes concernés les fiches 1 et 2 d'aide à l'écriture pour les aventures.

→ Voir page 20 des exemples de productions d'élèves.





SÉANCE 8

REPRISE DU TEXTE DES AVENTURES

Compétences

- ✓ Pouvoir reprendre son texte.
- ✓ Compétences en maîtrise de la langue : grammaire, orthographe, vocabulaire.

Organisation de la classe

- ✓ Travail en groupes selon l'organisation décrite page 8 (temps 4).

Temps estimé

- ✓ 30 à 40 minutes.

Matériel

- ✓ Texte de départ (1^{er} jet).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite (écriture à la suite du texte qui raconte le début de l'histoire en séance 5).
- ✓ Fiches outils vocabulaire, orthographe et grammaire (CE1).

Procéder de la même manière que lors de la séance 5. La partie des aventures étant la plus longue et la plus complexe au niveau des enchaînements de phrases,

les enfants auront particulièrement besoin d'être aidés dans leur reprise de texte.

Écueils possibles

L'absence de phrases

On trouve souvent des lignes entières de texte sans phrase distincte. Il faut alors reprendre le découpage du texte et inciter les enfants à y placer la ponctuation nécessaire.

Les problèmes de syntaxe

L'enfant écrit des phrases mal construites qui rendent la compréhension difficile. En repassant par l'oral et en pointant les endroits où « l'on ne peut pas dire les choses comme cela », l'enseignant aide l'enfant à reformuler ses phrases correctement.

La répétition des mêmes connecteurs

Pour enchaîner les événements, les enfants répètent très souvent les mêmes connecteurs : « et après, et après », « alors, alors » ou encore simplement « et, et ». Inciter les élèves à faire des phrases, à mettre des points plutôt que de les laisser écrire une suite de propositions reliées par des connecteurs répétitifs qui alourdissent leur texte.

Exemple : *Ils aident le renard à sortir du trou après ils ramassent les gâteaux et le renard ne leur dit même pas merci.* L'enseignant incitera ici l'élève à découper son texte en phrases : *Ils aident le renard à sortir du trou. Puis ils ramassent les gâteaux. Le renard ne leur dit même pas merci.*

La concordance des temps

De la même manière, l'on voit souvent des difficultés, « normales » à ce niveau de classe, de concordance des temps. Ainsi, l'enfant qui a commencé son texte au passé, par exemple, se met à écrire les aventures au présent. Il faudra ici indiquer aux enfants que le temps qu'ils choisissent pour raconter l'histoire en début de texte doit être gardé tout au long de l'écriture. Il est nécessaire pour cela de reprendre le texte avec eux, de le relire en insistant sur les verbes afin de sentir le décalage entre un début qui démarre sur un certain temps et les aventures qui s'enchaînent sur un autre temps.

Écoute bien ton histoire. Tu as commencé en écrivant « Le renard rencontre un sanglier, un raton laveur et une lapine », et tout d'un coup tu écris « Soudain, il tomba dans un trou ! ». Est-ce que tu entends que les temps ne vont pas ensemble ? Est-ce que l'on peut changer de temps comme ça ?

Les problèmes de cohérence

Pour les enfants qui auraient des difficultés importantes relevant de la cohérence, la dictée à l'adulte sera privilégiée.



EXEMPLES DE PRODUCTIONS D'ÉLÈVES SUR LES AVENTURES

Evana, CP, fiche 1 d'aide

Premier jet

	aventures
CP / fiche 1 Evana	
trou	Mais soudain, il tombe <u>dans le trou</u> !
s'envole	Et tous les gâteaux <u>s'envolent</u> .
lapine	Le sanglier, le raton laveur et <u>la lapine</u> accourent.
chaîne	Ensemble, ils font une <u>chaîne</u> pour aider le renard à <u>sortir</u> .
sortir	Ils tirent, tirent, tirent et ouf ! ils réussissent à le <u>sortir</u> du <u>trou</u> .
gâteau	Alors, ils ramassent tous <u>les gâteaux</u> .
chemin	Le renard, lui, reprend <u>son chemin</u> .

Evana a très bien réussi, et quasiment sans demander d'aide à l'enseignant, à compléter les phrases. Seul le déterminant manque devant « lapine ».

Réécriture

Mais soudain, il tombe dans le trou ! Et tous les gâteaux s'envolent. Le sanglier, le raton laveur et la lapine accourent. Ensemble, ils font une chaîne pour aider le renard à sortir. Ils tirent, tirent, tirent et ouf ! ils réussissent à le sortir du trou. Alors, ils ramassent tous les gâteaux. Le renard, lui, reprend son chemin.

Le texte a été copié avec une écriture très appliquée. La ponctuation a été intégralement respectée. Mais ce travail s'est avéré trop long au bout de la quatrième phrase. L'enseignant a donc aidé à la copie.

Manon, CE1, fiche 1 d'aide

Premier jet

CE1 / fiche 1	
Pour écrire les aventures, je fais des phrases à l'aide des mots donnés (je peux en ajouter ou en enlever).	
Que se passe-t-il soudain ? soudain / le renard / un trou / tomber	<u>Soudain le renard tombe dans un trou.</u>
Qu'arrive-t-il aux gâteaux ? tous / s'envoler	<u>Tous les gâteaux s'envolent du plateau.</u>
Quels animaux accourent au bord du trou ? le raton laveur / le sanglier / la lapine	<u>Le raton laveur, le sanglier, et la lapine accourent.</u>
Que font la lapine, le sanglier et le raton laveur ? chaîne / aider / sortir / tirer	<u>Ils font une chaîne pour aider le renard à sortir.</u>
Qu'arrive-t-il au renard ? remonter / hors du trou / tout sale	<u>Il remonte du trou tout sale.</u>
Que font alors les trois animaux ? ramasser / gâteau / et / remettre / plateau	<u>Ils ramassent tous les gâteaux.</u>
Comment réagit le renard ? se nettoyer / ne pas remercier / reprendre son chemin	<u>Il se nettoie et il ne remercie même pas.</u>

Manon a très bien réussi à faire des phrases à partir des questions posées et des mots donnés. Cependant, elle oublie systématiquement la majuscule et le point. Apparaissent des erreurs d'accord sujet/verbe mais aussi une confusion causée par l'utilisation à quatre reprises successives du pronom « il » pour désigner pourtant des personnages différents (tantôt les animaux, tantôt le renard).

Réécriture

Soudain le renard tombe dans un trou.
Tous les gâteaux s'envolent du plateau.
Le raton laveur, la lapine et le sanglier accourent.
Ils font une chaîne pour aider le renard à sortir.
Il remonte du trou tout sale. Manon
Ils ramassent tous les gâteaux.
Il se nettoie et ne remercie même pas.
le renard

Manon a très bien réussi à corriger la ponctuation en utilisant cette fois les points et les majuscules. Par contre, bien que pointée avec elle à l'oral, la chaîne anaphorique n'a pas été reprise afin de remplacer les « il » par des noms, comme corrigé par l'enseignant. Enfin, certains accords sujet/verbe ont été oubliés. On peut penser que Manon, qui s'est concentrée sur la ponctuation, n'a pas pu gérer l'ensemble des éléments à corriger.

SÉANCE 9

EXPLORER DIFFÉRENTES FINS D'HISTOIRE POSSIBLES

Compétences

- ✓ Lire et analyser des extraits de fins d'histoire.
- ✓ Repérer des « formules » permettant de conclure un récit.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel puis correction collective.

Temps estimé

- ✓ 20 minutes.

Matériel

- ✓ Fiche exercices 4.
- ✓ Fiche mémo 2 (CE1).

Distribuer la fiche exercices 4.

Au **CP**, l'enseignant lit les extraits de texte et accompagne pas à pas les élèves dans les exercices en lisant la consigne et les différentes propositions à cocher ou relier.

En **CE1**, faire lire si besoin les extraits de texte à voix haute avant le travail individuel.

Une correction collective est réalisée. Elle permettra à l'enseignant de souligner le fait que :

- La fin d'une histoire a pour fonction de clore les événements et de décrire une résolution. Il n'est donc plus question de présenter les personnages. À la fin des histoires, l'action retombe, on perçoit un apaisement, les problèmes sont généralement réglés. La plupart du temps, cela se termine bien.
- Il existe certaines « formules » classiques de fin d'histoire mais certaines histoires se terminent aussi sans formule. Parfois même on a le sentiment que ce n'est pas une fin. Ceci permettra de faire évoluer leurs représentations quant aux fins, « attendues », de texte.

- La fin des histoires est un écrit assez court comparé à celui des aventures (et parfois aussi à celui du début).

Au **CP**, l'enseignant vérifie que les enfants ont bien associé les personnages à la fin de l'histoire qui correspond. Il fait noter qu'ici, chaque histoire se termine joyeusement, mais qu'il existe aussi des fins tristes.

En **CE1**, les expressions « depuis ce jour » et « à partir de ce moment-là » sont relevées. Enfin, la réécriture de phrase pourra servir d'exemple ou d'inspiration pour écrire la fin de l'histoire du renard puisque la réponse attendue est la suivante : *Le renard ne regrette plus du tout d'avoir partagé ses gâteaux.*

Au terme de cet exercice, les enfants de **CE1** termineront de compléter la fiche mémo 2 avec les mots récoltés dans la fiche exercices : « à partir de ce moment-là », « c'est ainsi que »... et d'autres expressions adaptées qu'ils pourraient proposer.

SÉANCE 10

ÉCRIRE LA FIN DE L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Pouvoir raconter oralement la fin du récit.
- ✓ Passer de la langue orale à la langue écrite.
- ✓ Conclure son texte en décrivant la résolution des problèmes rencontrés lors des aventures et l'avènement d'une nouvelle situation finale.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel.

Temps estimé

- ✓ 15 minutes.

Matériel

- ✓ Le schéma narratif élaboré à partir de la fiche exercices 1.
- ✓ Fiches 1 et 2 d'aide à l'écriture (niveaux 1 et 2, CP/CE1).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite.
- ✓ Fiche outil vocabulaire.
- ✓ Fiche outil « Les mots de la fin ».
- ✓ Fiches mémo 1, 2 et 3 disponibles si besoin.



L'enseignant commence par faire lire quelques textes du début et des aventures de l'histoire par les élèves, ce qui permet de se remémorer le déroulé de l'histoire.

Pour commencer la séance d'écriture, demander à la classe de raconter (à nouveau) la fin.

Suite à ces échanges oraux, les élèves se mettent à l'écriture, soit en restant dans le même groupe, soit en quittant leur groupe pour en intégrer un autre compte

tenu des compétences observées lors de la deuxième séance d'écriture (écriture des aventures). Ils disposent des mêmes outils d'écriture que précédemment : tableau du schéma narratif, fiches outils vocabulaire et mots de la fin, fiches mémo 1, 2 et 3. Distribuer aux groupes concernés les fiches 1 et 2 d'aide à l'écriture pour la fin de l'histoire (CP ou CE1).

→ Voir page 23 des exemples de productions d'écrit sur la fin de l'histoire.

SÉANCE 11

REPRISE DU TEXTE DE FIN

Compétences

- ✓ Pouvoir reprendre son texte.
- ✓ Compétences en maîtrise de la langue : grammaire, orthographe, vocabulaire.

Organisation de la classe

- ✓ Travail en groupes selon l'organisation décrite page 8 (temps 4).

Temps estimé

- ✓ 15 minutes.

Matériel

- ✓ Texte de départ de la fin de l'histoire (1^{er} jet).
- ✓ Cahier de brouillon, feuille à grands carreaux ou cahier de production écrite (écriture à la suite du texte qui raconte les aventures de l'histoire, finalisé en séance 8).
- ✓ Fiches outils vocabulaire, orthographe et grammaire (CE1).

L'écriture de la fin étant assez courte, la correction est ici moins dense que pour le début ou les aventures de l'histoire. L'enseignant répartit les élèves par groupe de la même manière que dans les séances 5 et 8. La correction

porte également sur les éléments attendus dans une fin de texte : une résolution venant clôturer l'histoire, une nouvelle situation après l'enchaînement des actions.

Écueils possibles

La fin de l'histoire du renard est courte. Les enfants peuvent avoir tendance à ne pas assez développer l'écrit ici. Ils écrivent par exemple que : « finalement le renard partage ses gâteaux avec les trois animaux », et ne vont pas plus loin dans le récit.

Bien insister, avant l'écrit, sur la réaction des trois animaux qu'il est important de décrire : ils se régalaient, ils sont bien contents...

Expliquer également l'importance de raconter le changement d'attitude du renard.

C'est le propre d'une fin d'histoire : annoncer le changement par rapport à la situation de départ. Il est donc essentiel de noter que le renard qui ne savait pas partager finit, un peu malgré lui, par partager !



EXEMPLES DE PRODUCTIONS D'ÉLÈVES SUR LA FIN DE L'HISTOIRE

Kadioura, CP, fiche 1 d'aide

Premier jet

FIN

CP/ fiche 1
Pour écrire la fin de l'histoire, je complète ces phrases en m'aidant des mots qui sont donnés.

renard Finalement, le renard revient.

gâteaux Alors, tous ensemble, ils savourent les gâteaux.

partager Et c'est ainsi que le renard qui ne savait pas partager, réussit, enfin, à partager partager.

Kadioura a réussi à donner sens au texte en complétant les phrases. Deux erreurs seront à reprendre. Pour le mot « partager », l'enseignant a pointé avec lui chaque syllabe à l'oral afin qu'il entende bien le « r » oublié.

Réécriture

Kadioura
Finalement le renard revient.
Alors tous ensemble ils savourent
ont les gâteaux. Et c'est ainsi
que le renard qui ne savait
pas partager, réussit, enfin,
à partager.

Écrire n'est pas simple pour Kadioura qui n'a pas encore beaucoup d'aisance au niveau du graphisme. L'on perçoit notamment des confusions sur les lettres q/p, b/d ou m/n. Pour autant, il s'est appliqué et a réussi à reproduire les majuscules. Le dernier mot montre que la distinction/transcription de chaque syllabe (partager) est à reprendre.

Simon, CE1, fiche 2 d'aide

Premier jet

Finalement, le renard revient sur ses pas. Entouré de la lapine, du sanglier
et du raton laveur, il donne ses gâteaux. Hum, les gâteaux
contient de gâteaux !

C'est ainsi que le renard qui ne savoir pas partager, un peu malgré
lui, à partager.

Le premier texte de Simon montre le manque d'intérêt porté à l'activité. Simon était comme « pressé d'en finir ». L'écriture est totalement relâchée et la deuxième phrase est incohérente. À cela s'ajoutent des erreurs d'orthographe lexicale et grammaticale.

Réécriture

Finalement, le renard revient sur
ses pas. Entouré de la lapine, du sanglier
et du raton laveur, il donne ses
gâteaux. Hum, les bons gâteaux ! Miam !

C'est ainsi que le renard qui ne savait
pas partager, apprenait, un peu malgré
lui, à partager.

Le texte a été repris à l'oral avec l'enseignant. La consigne donnée a été : « Tu vas raconter l'histoire en t'appuyant sur ces phrases données, tu ne vas pas chercher juste à remplir des trous. » Ainsi, pour la deuxième phrase, Simon a bien vu que sa première version ne voulait rien dire. Avant de passer à la correction, il a également été demandé à Simon de veiller à son écriture, d'y apporter du soin. On voit du reste qu'il n'est pas forcément à l'aise à ce niveau mais il y a tout de même un progrès. La gestion des lignes, par contre, reste à travailler.



SÉANCE 12

ASSEMBLAGE ET LECTURE DE L'HISTOIRE

Compétences

- ✓ Partager ses écrits.
- ✓ Reconstituer /ordonner un texte.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel puis collectif.

Temps estimé

- ✓ 30 minutes.

Matériel

- ✓ La version corrigée des trois parties de l'histoire.
- ✓ Une feuille A4 ou un cahier.

Les enfants disposent de leurs trois textes réécrits (deuxième jet), correspondant respectivement à chaque partie de l'histoire. Sur une feuille A4 ou une page de cahier, ils collent leurs textes pour reconstituer l'histoire.

Au CP surtout, veiller à ce que les trois textes soient bien disposés dans l'ordre avant de les faire coller.

Une fois l'histoire entière reconstituée, l'enseignant peut proposer une séance de lecture des textes, au cours de laquelle les enfants pourront comparer leur version.

Enfin, les textes pourront être affichés et/ou présentés à d'autres personnes hors de la classe.

PROLONGEMENT POSSIBLE 1

MISE AU PROPRE DE L'HISTOIRE ÉCRITE

Compétences

- ✓ Copier un texte au propre sans erreur, en soignant la présentation.
- ✓ Éventuellement, savoir taper à l'ordinateur.

Organisation de la classe

- ✓ Travail individuel.

Temps estimé

- ✓ 20 à 30 minutes.

Matériel

- ✓ Les versions corrigées des trois parties de l'histoire.
- ✓ Ordinateurs (facultatif).
- ✓ La couverture et les pages de l'histoire proposées dans le CD-Rom.

Sur le deuxième jet, malgré les corrections apportées par l'enfant, il est fréquent de trouver encore des erreurs, qui seront alors corrigées par l'enseignant. Il sera possible, pour obtenir une version finale mise au propre, de faire saisir cette deuxième version sans erreur sur ordinateur.

À partir du CD-Rom, directement sur les pages de l'album, il est possible de saisir ou de faire saisir le texte

produit par l'élève (cf. mode d'emploi dans le CD-Rom). L'enseignant peut également choisir, avec l'ensemble des élèves, à partir des différentes productions écrites, une version de l'histoire qu'il saisira sur les images et pourra imprimer pour réaliser l'album de la classe. On peut aussi saisir le nom des élèves, le niveau de la classe et/ou le nom de l'école sur la couverture de l'album proposée sur le CD-Rom.





Le nom de l'élève et le niveau de la classe ont été saisis.



Le texte de l'histoire a été saisi.

À défaut, et parce que la saisie prend du temps, on peut demander aux enfants de recopier le deuxième jet au propre, en tenant compte des dernières corrections de l'enseignant, lors d'une activité de copie. Les étapes de l'histoire seront copiées une à une à des moments différents.

Il faudra tenir compte de la lenteur graphique de certains enfants, qui auront bien du mal à arriver au bout de leur texte. L'enseignant pourra aider les élèves à copier ou à saisir leurs textes.

PROLONGEMENT POSSIBLE 2 ÉCRIRE D'AUTRES TYPES DE TEXTES

Une fois l'histoire écrite, il est possible de se servir de ce travail pour aboutir à la production de textes fonctionnels. La découverte de l'album aura certes permis d'écrire un récit mais rien n'empêche de faire un travail beaucoup plus large dans le domaine de la production écrite en s'essayant à d'autres types de textes.

Exemples :

- **Écrire une recette.**

Comme l'histoire du renard parle de gâteaux, il est tout à fait possible de la relier à l'étude et à l'écriture d'un autre type de texte : la recette. Cet écrit, très présent dans

la vie courante, plaît souvent beaucoup aux enfants. Suite à l'écriture de l'histoire, l'enseignant pourra aisément voir avec la classe une recette de gâteau comme les cookies ou les muffins, pour faire le lien avec les illustrations.

→ Une fiche exercice s'appuyant sur une recette de cookies, ainsi qu'une fiche mémo détaillant les caractéristiques propres à l'écriture d'une recette sont proposées dans le CD-Rom.

- **Écrire une affiche d'information** à destination des autres classes de l'école pour annoncer l'affichage des textes produits ou pour les inviter à venir écouter la lecture des versions écrites de l'histoire.

Les fiches À PHOTOCOPIER



Des fiches exercices pour observer la structure narrative de l'histoire et le fonctionnement de textes de fiction.

Des fiches d'aide à l'écriture pour les élèves qui ont besoin d'un cadre, d'une structure d'écrit apparente.

Des fiches mémo qui récapitulent les points essentiels pour écrire une histoire.

Des fiches outils (mots de l'histoire, vocabulaire, grammaire, orthographe) pour permettre d'écrire et de réécrire son texte en s'appuyant sur les notions d'orthographe et de grammaire nécessaires.



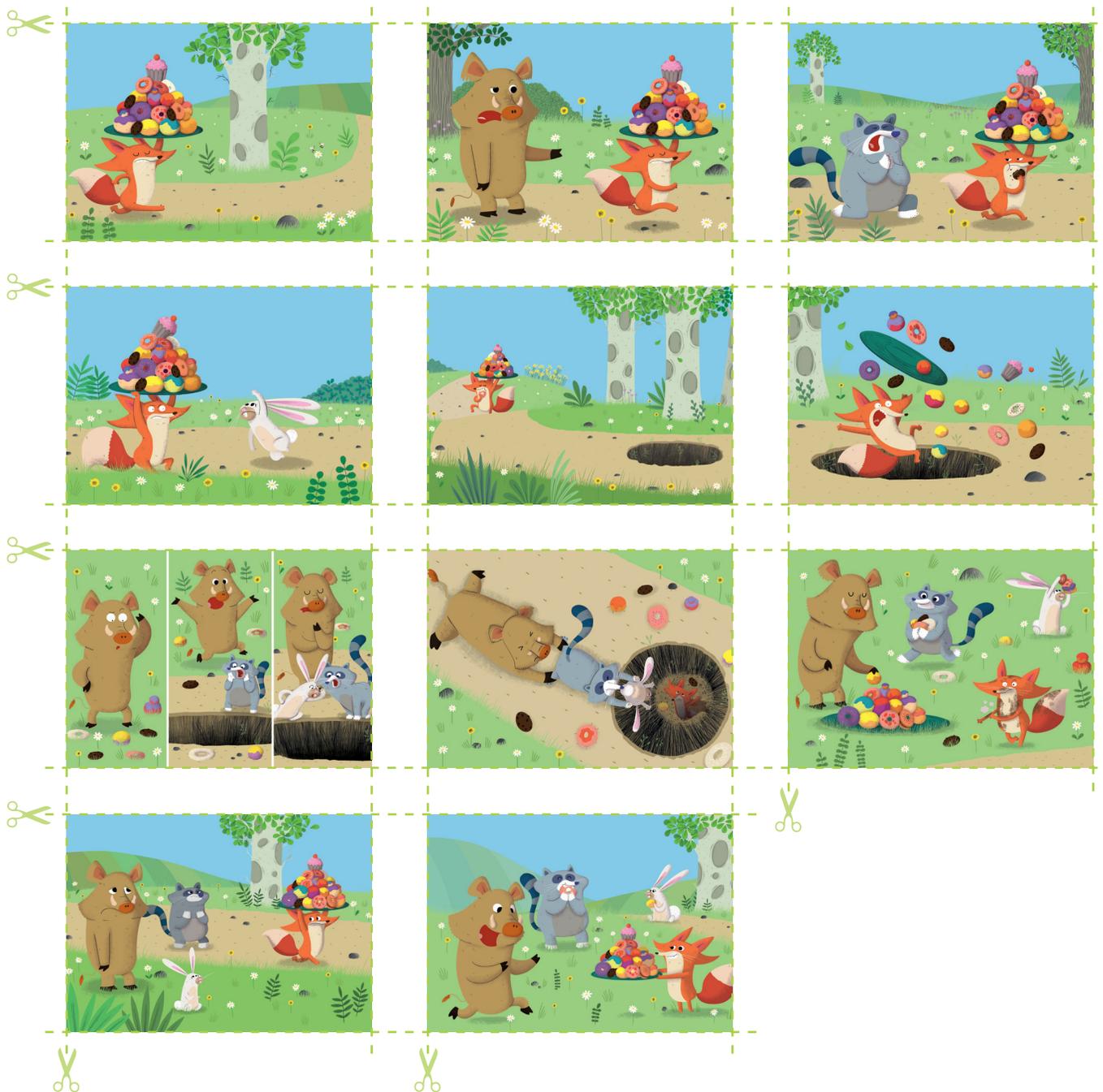
À partir du CD-Rom vous pouvez :

- modifier le texte des fiches, sauf celui des fiches 2 d'aide à l'écriture CP et des 3 fiches outils mots de l'histoire CP (cf. mode d'emploi dans le CD-Rom) et enregistrer les fiches ;
- projeter et/ou imprimer les fiches.

EXERCICES
FICHE 1

Comment l'histoire est-elle construite ?

Découpe les vignettes de l'histoire et range-les dans le tableau.





EXERCICES
FICHE 1
(SUITE)

Comment l'histoire est-elle construite ?

DÉBUT	
AVENTURES	
FIN	

Comment commencent les histoires ?

1- Écoute ces débuts d'histoire.

1. Il était une fois un souriceau, un oiselet et une petite saucisse qui s'étaient pris d'amitié, avaient mis en commun les soucis du ménage et vivaient fort heureux, tranquilles et contents depuis un bon bout de temps. L'oiselet avait pour tâche d'aller chaque jour d'un coup d'ailes jusque dans la forêt pour ramasser le bois ; le souriceau s'occupait de puiser l'eau, d'allumer le feu et de mettre la table ; la saucisse faisait la cuisine.

(*Du souriceau, de l'oiselet et de la saucisse*, Jacob et Wilhelm Grimm)

2. Frisson l'écureuil ne quitte jamais son arbre. Il y est bien. En sécurité ! L'inconnu, c'est beaucoup trop risqué quand on est un écureuil trouillard. Exemples des choses qui font peur : les araignées, les orties, les extraterrestres, les abeilles tueuses, les microbes, les requins. Alors, il préfère de loin rester dans son arbre douillet.

(*Frisson l'écureuil*, Mélanie Watt, Éditions Bayard Jeunesse pour la traduction française)

3. Henry était un jeune coq très peureux. D'habitude, les jeunes coqs sont orgueilleux et vantards. Ils se pavanent dans les cours de la ferme, donnent des ordres à tout le monde, lancent fièrement de grands cocoricos. Mais Henry n'était pas ainsi.

(*Le coq et le renard*, Chris Wormell, © Circonflexe)

2- Vrai ou faux ? Colorie la bonne réponse.

Au début d'une histoire, on dit de qui on parle.

vrai faux

Pour commencer une histoire, on n'a pas besoin de dire où cela se passe.

vrai faux

Il y a plein d'aventures dans le début d'une histoire.

vrai faux

Les histoires commencent toujours par « Il était une fois ».

vrai faux

Pour écrire une histoire, on fait des phrases.

vrai faux

3- Dans le deuxième extrait, entoure la première phrase.

4- Dans le troisième extrait, colorie en rouge les majuscules et en vert les points.

Comment commencent les histoires ?

1- Lis ces débuts d'histoire.

1. Henry était un jeune coq très peureux. D'habitude, les jeunes coqs sont orgueilleux et vantards. Ils se pavent dans les cours de la ferme, donnent des ordres à tout le monde, lancent fièrement de grands cocoricos. Mais Henry n'était pas ainsi.

(*Le coq et le renard*, Chris Wormell, © Circonflexe)

2. Frisson l'écureuil ne quitte jamais son arbre. Il y est bien. En sécurité ! L'inconnu, c'est beaucoup trop risqué quand on est un écureuil trouillard. Exemples des choses qui font peur : les araignées, les orties, les extraterrestres, les abeilles tueuses, les microbes, les requins. Alors, il préfère de loin rester dans son arbre douillet.

(*Frisson l'écureuil*, Mélanie Watt, Éditions Bayard Jeunesse pour la traduction française)

3. Il était une fois un souriceau, un oiselet et une petite saucisse qui s'étaient pris d'amitié, avaient mis en commun les soucis du ménage et vivaient fort heureux, tranquilles et contents depuis un bon bout de temps. L'oiselet avait pour tâche d'aller chaque jour d'un coup d'ailes jusque dans la forêt pour ramasser le bois ; le souriceau s'occupait de puiser l'eau, d'allumer le feu et de mettre la table ; la saucisse faisait la cuisine.

(*Du souriceau, de l'oiselet et de la saucisse*, Jacob et Wilhelm Grimm)

4. Autrefois, près du village au bord du fleuve vivait un jaguar très rusé. Quand un problème survenait dans la grande forêt, on faisait toujours appel à lui. Il arrangeait les histoires de famille et, en contrepartie, se faisait payer un bon prix.

(*Contes et fables d'animaux*, « La ruse du jaguar », Yves-Marie Clément, © Rageot)

2- Vrai ou faux ? Colorie la bonne réponse.

Au début d'une histoire, on dit comment sont les personnages.

vrai faux

Les histoires commencent toujours par « Il était une fois ».

vrai faux

Pour écrire une histoire, on fait des phrases.

vrai faux

Au début d'une histoire, on dit toujours où cela se passe.

vrai faux

3- Relève la phrase qui dit comment était Henry le coq.

.....

4- Comment était le jaguar ? Réponds par une phrase.

.....



EXERCICES
CP / FICHE 3

Quand commencent les aventures ?

1- Écoute cet extrait d'histoire.

Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, trois ours qui vivaient dans une maison en plein cœur de la forêt. Il y avait le père qui était un gros ours grognon. Il y avait la mère qui était de taille moyenne et de meilleur caractère. Et puis il y avait un petit ours, un petit bout d'ours qui faisait toujours les quatre cents coups, se perdait dans les bois et ne ratait jamais une occasion de s'écorcher les genoux.

Les trois ours menaient une vie fort plaisante. Leur garde-manger était bien rempli, leur mobilier confortable et ils avaient même la télévision en couleurs. Rien ne venait troubler leur existence paisible, mais un jour... un jour Boucle d'or se perdit dans la forêt.

(Boucle d'or et les trois ours, Tony Ross, traduit par Jean-François Ménard, © Éditions Gallimard)

2- Mets une croix à l'endroit où l'histoire « change ». Colorie de deux couleurs différentes le début de l'histoire et les aventures qui commencent.

3- Recopie les mots qui montrent que les aventures commencent.

.....

4- Pourquoi la vie tranquille des trois ours va-t-elle changer ? Complète la phrase.

Leur vie tranquille va changer parce que

.....



Quand commencent les aventures ?

1- Lis ce début d'histoire.

Il était une fois, il n'y a pas si longtemps, trois ours qui vivaient dans une maison en plein cœur de la forêt. Il y avait le père qui était un gros ours grognon. Il y avait la mère qui était de taille moyenne et de meilleur caractère. Et puis il y avait un petit ours, un petit bout d'ours qui faisait toujours les quatre cents coups, se perdait dans les bois et ne ratait jamais une occasion de s'écorcher les genoux.

Les trois ours menaient une vie fort plaisante. Leur garde-manger était bien rempli, leur mobilier confortable et ils avaient même la télévision en couleurs. Rien ne venait troubler leur existence paisible, mais un jour... un jour Boucle d'or se perdit dans la forêt.

(*Boucle d'or et les trois ours*, Tony Ross, traduit par Jean-François Ménard, © Éditions Gallimard)

2- Colorie de deux couleurs différentes le début de l'histoire et les aventures qui commencent. Recopie les mots qui montrent que les aventures commencent.

.....

3- La famille ours vivait tranquillement, mais qu'arriva-t-il un jour ?

.....

4- À quel moment de l'histoire correspondent ces expressions ? Relie-les.

Mais un jour... •

• le début

Il était une fois •

• le moment où les aventures démarrent

5- Colorie les expressions qui expriment un changement dans les histoires.

tout à coup

depuis ce jour

soudain

un beau jour

Comment finissent les histoires ?

1- Écoute ces fins d'histoire.

1. Et c'est ainsi que le blaireau à lunettes et la taupe grise sont devenus les meilleurs amis du monde ! Si, demain, vous rencontrez un blaireau à lunettes qui a perdu ses lunettes, ne vous moquez pas de lui...

Il les a sans doute prêtées à son amie la taupe grise !

(Le blaireau à lunettes, Dany Laurent, © Flammarion)

2. Le jeune homme, le cœur joyeux, prit le chemin du retour et remit la pomme d'or à la belle princesse qui ne pouvait plus se dérober.

Ils coupèrent la pomme de Vie en deux, la mangèrent ensemble et,

à cet instant, le cœur de la princesse s'enflamma d'amour

pour le jeune homme. Ils s'aimèrent et vécurent heureux

jusqu'à un âge très avancé.

(Le serpent blanc, Jacob et Wilhelm Grimm)

3. Lapin, écureuil et souris reviennent vite les bras chargés de bonnes choses à manger. Quel repas ! Quel régal ! Hérisson ne regrette plus du tout d'avoir partagé sa pomme. Sans ça, pas de carottes ni de salades, ni fromage ni noix, ni glands ni fruits des bois.

Pas non plus d'amis pour partager tout ça. Alors la prochaine fois

que vous trouverez une pomme bien ronde, bien mûre,

bien grosse, vous saurez quoi faire !

(Le petit hérisson partageur, Zemanek, © Flammarion)

2- Tout est bien qui finit bien ! Relie pour former les phrases.

Le blaireau et la taupe • • sont devenus les meilleurs amis du monde !

La princesse et le jeune homme • • ont partagé un repas.

Le lapin, l'écureuil, la souris et le hérisson • • sont tombés amoureux.

Comment finissent les histoires ?

1- Lis ces extraits d'histoire.

1. Et c'est ainsi que le blaireau à lunettes et la taupe grise sont devenus les meilleurs amis du monde !

Si, demain, vous rencontrez un blaireau à lunettes qui a perdu ses lunettes, ne vous moquez pas de lui...

Il les a sans doute prêtées à son amie la taupe grise !

(Le blaireau à lunettes, Dany Laurent, © Flammarion)

2. Le jeune homme, le cœur joyeux, prit le chemin du retour et remit la pomme d'or à la belle princesse qui ne pouvait plus se dérober. Ils coupèrent la pomme de Vie en deux, la mangèrent ensemble et, à cet instant, le cœur de la princesse s'enflamma d'amour pour le jeune homme. Ils s'aimèrent et vécurent heureux jusqu'à un âge très avancé.

(Le serpent blanc, Jacob et Wilhelm Grimm)

3. À partir de ce moment-là, les voleurs n'osèrent plus retourner à la maison. Quant aux quatre musiciens de Brême, ils s'y plurent tant qu'ils y restèrent. Le dernier qui me l'a raconté en fait encore des gorges chaudes !

(Les musiciens de Brême, Jacob et Wilhelm Grimm)

4. Lapin, écureuil et souris reviennent vite les bras chargés de bonnes choses à manger. Quel repas ! Quel régal ! Hérisson ne regrette plus du tout d'avoir partagé sa pomme. Sans ça, pas de carottes ni de salades, ni fromages ni noix, ni glands ni fruits des bois. Pas non plus d'amis pour partager tout ça. Alors la prochaine fois que vous trouverez une pomme bien ronde, bien mûre, bien grosse, vous saurez quoi faire !

(Le petit hérisson partageur, Zeman, © Flammarion)

2- Vrai ou faux ? Colorie la bonne réponse.

À la fin des histoires, il n'y a plus de problèmes.

vrai faux

La fin des histoires est courte.

vrai faux

Les histoires se terminent toujours par « Et c'est ainsi que... ».

vrai faux

À la fin des histoires, on présente les personnages.

vrai faux



EXERCICES

CE1 / FICHE 4
(SUITE)

Comment finissent les histoires ?

3- Colorie les expressions qui te font penser à une fin d'histoire.

Depuis ce jour

Soudain

À partir de ce moment-là

4- Réécris la phrase ci-dessous en remplaçant « Hérisson » par « Le renard qui ne savait pas partager ». Pense à changer la fin de la phrase.

Hérisson ne regrette plus du tout d'avoir partagé sa pomme.

.....
.....

EXERCICES

CE1 / FICHE 4
(SUITE)

Comment finissent les histoires ?

3- Colorie les expressions qui te font penser à une fin d'histoire.

Depuis ce jour

Soudain

À partir de ce moment-là

4- Réécris la phrase ci-dessous en remplaçant « Hérisson » par « Le renard qui ne savait pas partager ». Pense à changer la fin de la phrase.

Hérisson ne regrette plus du tout d'avoir partagé sa pomme.

.....
.....

Le début de l'histoire

Pour écrire le début de l'histoire, je complète ces phrases en m'aidant des mots donnés.

gâteaux

C'est l'histoire d'un renard qui a plein

sanglier

Sur son chemin, il rencontre un

qui aimerait bien manger un

partage

Mais le renard ne et s'en va.

raton laveur

Plus loin il rencontre

qui aimerait bien aussi avoir un petit

partage

Mais le renard ne et s'en va.

manger

Enfin, il croise une lapine qui aimerait bien elle aussi

.....

partage

Mais le renard ne

Le début de l'histoire

Pour écrire le début de l'histoire, je complète ces phrases avec les mots donnés.

C'est l'histoire d'un _____ qui porte _____ .

Il en a plein ! Oh les beaux _____ !

Le _____ aimerait bien un petit gâteau.

Mais le renard ne _____ pas et continue son chemin.

Le _____ aimerait bien un petit gâteau lui aussi.

Mais le renard ne _____ pas et continue son _____ .

Et la _____ , elle aussi, aimerait bien un petit _____ !

Raté ! Elle n'a pas réussi à en _____ .



le sanglier
le sanglier



des gâteaux
des gâteaux



un renard
un renard



attraper
attraper



partager
partager



le raton laveur
le raton laveur



le chemin
le chemin



la lapine
la lapine



Le début de l'histoire

Pour écrire le début de l'histoire, je fais des phrases à l'aide des mots donnés (je peux en ajouter ou en enlever).

- **De quoi parle cette histoire ?**

c'est / l'histoire / renard / gâteaux

.....

.....

- **Qui rencontre-t-il sur son chemin ?**

rencontrer / un sanglier / un raton laveur / et / une lapine

.....

.....

- **Que veulent les trois animaux ?**

les trois animaux / vouloir / gâteau

.....

.....

- **Mais que fait le renard ?**

mais / à chaque fois / ne rien partager

.....

.....

- **Que ressentent alors le sanglier, le raton laveur et la lapine ?**

alors / être très déçus

.....

.....





**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

Le début de l'histoire

Pour écrire le début de l'histoire, je complète les phrases.

C'est l'histoire d'un renard qui se promène avec

Il en a ! Des gâteaux de toutes les ! Miam !

Sur son chemin, il rencontre un sanglier qui aimerait bien

Mais le renard ne

Plus loin, un raton laveur le supplie de

Mais le renard ne

Il rencontre enfin une lapine qui saute pour un gâteau.

Raté ! Le renard n'a rien voulu



**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

Le début de l'histoire



Pour écrire le début de l'histoire, je complète les phrases.

C'est l'histoire d'un renard qui se promène avec

Il en a ! Des gâteaux de toutes les ! Miam !

Sur son chemin, il rencontre un sanglier qui aimerait bien

Mais le renard ne

Plus loin, un raton laveur le supplie de

Mais le renard ne

Il rencontre enfin une lapine qui saute pour un gâteau.

Raté ! Le renard n'a rien voulu

Histoires à écrire – Le renard qui ne savait pas partager © Éditions Retz, 2017.



Les aventures

Pour écrire les aventures, je complète ces phrases en m'aidant des mots donnés.

trou

Mais soudain, il tombe

s'envoler

Et tous les gâteaux

lapine

Le sanglier, le raton laveur accourent.

chaine

Ils font pour aider le renard à remonter.

sortir

Ils tirent, tirent et ouf ! ils réussissent à le
du

gâteaux

Alors, ils ramassent tous

chemin

Le renard, lui, reprend

Pour écrire les aventures, je complète ces phrases avec les mots donnés.

Mais soudain, il tombe dans _____ !

Et tous les _____ s'envolent.

La _____ , le sanglier et le _____ arrivent

et regardent dans le _____ .

Ils font la chaîne pour aider le _____ à remonter.

Ho hisse ! Voilà le renard sorti du _____ !

Et maintenant, ils ramassent tous les _____ .

Le renard, lui, reprend son _____ .



les gâteaux
les gâteaux



le chemin
le chemin



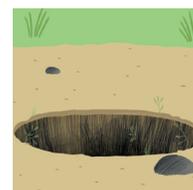
le renard
le renard



le raton laveur
le raton laveur



la lapine
la lapine



un trou
un trou



Les aventures

Pour écrire les aventures, je fais des phrases à l'aide des mots donnés (je peux en ajouter ou en enlever).

● **Que se passe-t-il soudain ?**

soudain / le renard / un trou / tomber

.....

● **Qu'arrive-t-il aux gâteaux ?**

tous / s'envoler

.....

● **Quels animaux accourent au bord du trou ?**

le raton laveur / le sanglier / la lapine

.....

● **Que font la lapine, le sanglier et le raton laveur ?**

chaîne / aider / sortir / tirer

.....

● **Qu'arrive-t-il au renard ?**

remonter / hors du trou / tout sale

.....

● **Que font alors les trois animaux ?**

ramasser / gâteaux / et / remettre / plateau

.....

● **Comment réagit le renard ?**

se frotter / ne pas remercier / reprendre son chemin

.....





**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

Les aventures

Pour écrire les aventures, je complète les phrases.

Soudain, il dans un trou ! Et tous les gâteaux

Aussitôt, le sanglier, le et la accourent.

Tous ensemble, ils de toutes leurs forces pour sortir

..... Aussitôt fait, ils ramassent tous les

et les remettent sur Le renard, lui, les

à peine et il



**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

Les aventures

Pour écrire les aventures, je complète les phrases.

Soudain, il dans un trou ! Et tous les gâteaux

Aussitôt, le sanglier, le et la accourent.

Tous ensemble, ils de toutes leurs forces pour sortir

..... Aussitôt fait, ils ramassent tous les

et les remettent sur Le renard, lui, les

à peine et il



**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CP / FICHE 1

La fin de l'histoire

Pour écrire la fin de l'histoire, je complète ces phrases en m'aidant des mots donnés.

renard

Finalement, le revient.

gâteaux

Alors, tous ensemble, ils savourent

partager

Et c'est ainsi que le renard qui ne savait pas
réussit, enfin, à



**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CP / FICHE 1

Pour écrire la fin de l'histoire, je complète ces phrases en m'aidant des mots donnés.

renard

Finalement, le revient.

gâteaux

Alors, tous ensemble, ils savourent

partager

Et c'est ainsi que le renard qui ne savait pas
réussit, enfin, à



La fin de l'histoire

Pour écrire la fin de l'histoire, je complète ces phrases avec les mots donnés.

Finalement, le _____ revient sur ses pas.

Et avec le raton laveur, la _____ et le

_____, il partage tous ses _____.

Les _____ se régalaient bien.

Oh ! Les bons _____ !



les trois animaux
les trois animaux



les gâteaux
les gâteaux



le renard
le renard



la lapine
la lapine



le sanglier
le sanglier



La fin de l'histoire

Pour écrire la fin de l'histoire, je fais des phrases à l'aide des mots donnés (je peux en ajouter ou en enlever).

- **Que fait finalement le renard ?**

finalement / revenir sur ses pas / faire demi-tour

.....

.....

.....

.....

- **Que font les quatre animaux ?**

partager / ensemble / gâteaux / contents

.....

.....

.....

.....

- **Qu'a fini par faire le renard qui ne savait pas partager ?**

le renard / réussir / partager

.....

.....

.....

.....





**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

La fin de l'histoire

Pour écrire la fin de l'histoire, je complète les phrases.

Finalement, le renard sur ses pas. Entouré de la lapine, du sanglier
et du raton laveur, il ses

Hmm, les ! Miam !

C'est ainsi que le renard qui ne
apprit, un peu malgré lui, à



**AIDE
À L'ÉCRITURE**
CE1 / FICHE 2

La fin de l'histoire



Pour écrire la fin de l'histoire, je complète les phrases.

Finalement, le renard sur ses pas. Entouré de la lapine, du sanglier
et du raton laveur, il ses

Hmm, les ! Miam !

C'est ainsi que le renard qui ne
apprit, un peu malgré lui, à





MÉMO
CP-CE1 / FICHE 1

Les trois parties d'une histoire

Pour écrire une histoire, on peut faire trois grandes parties.

Le début	On présente les personnages (comment ils sont, ce qu'ils veulent...) et les lieux (où se passe l'histoire).
Les aventures	On raconte le moment où l'histoire bascule et les événements qui se passent ensuite.
La fin	On dit comment cela se termine après toutes les aventures.



MÉMO
CP-CE1 / FICHE 1

Les trois parties d'une histoire

Pour écrire une histoire, on peut faire trois grandes parties.

Le début	On présente les personnages (comment ils sont, ce qu'ils veulent...) et les lieux (où se passe l'histoire).
Les aventures	On raconte le moment où l'histoire bascule et les événements qui se passent ensuite.
La fin	On dit comment cela se termine après toutes les aventures.



MÉMO
CP-CE1 / FICHE 1

Les trois parties d'une histoire

Pour écrire une histoire, on peut faire trois grandes parties.

Le début	On présente les personnages (comment ils sont, ce qu'ils veulent...) et les lieux (où se passe l'histoire).
Les aventures	On raconte le moment où l'histoire bascule et les événements qui se passent ensuite.
La fin	On dit comment cela se termine après toutes les aventures.





MÉMO
CE1 / FICHE 2

Des mots-clés

Pour écrire une histoire, on peut utiliser des mots ou expressions qui aident à indiquer à quel moment de l'histoire on se situe.

Au début	Il était une fois – C'est l'histoire de –
Pour les aventures	Soudain – Tout à coup –
À la fin	C'est ainsi que – Depuis ce jour –

MÉMO
CE1 / FICHE 2

Des mots-clés

Pour écrire une histoire, on peut utiliser des mots ou expressions qui aident à indiquer à quel moment de l'histoire on se situe.

Au début	Il était une fois – C'est l'histoire de –
Pour les aventures	Soudain – Tout à coup –
À la fin	C'est ainsi que – Depuis ce jour –

Histoires à écrire – Le renard qui ne savait pas partager © Éditions Retz, 2017.





MÉMO
CP / FICHE 3

La phrase

Pour écrire une histoire, je fais des phrases.

- Une phrase a du **sens**. Elle veut dire quelque chose.
- Les mots doivent être dans le bon ordre sinon la phrase ne veut rien dire.
- Une phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

Exemple : *Le renard veut garder tous les gâteaux pour lui.*

• Les majuscules :

A B C D E F G H I J K L M N
O P Q R S T U V W X Y Z



MÉMO
CE1 / FICHE 3

La phrase

Pour écrire une histoire, je fais des phrases.

- Une phrase a du **sens**. Elle veut dire quelque chose.
- Les mots doivent être dans le bon ordre sinon la phrase ne veut rien dire.
- Une phrase commence par une **majuscule** et se termine par un **point**.

Exemple : *Le renard veut garder tous les gâteaux pour lui.*

• Les majuscules :

A B C D E F G H I J K L M
N O P Q R S T U V W X Y Z





Les mots du début de l'histoire

 le renard le renard	 le raton laveur le raton laveur	 la lapine la lapine	 un gâteau un gâteau
 partager partager	 attraper attraper	 le chemin le chemin	 le plateau le plateau

Les mots du début de l'histoire

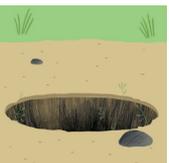
 le renard le renard	 le raton laveur le raton laveur	 la lapine la lapine	 un gâteau un gâteau
 partager partager	 attraper attraper	 le chemin le chemin	 le plateau le plateau



Les mots des aventures

 <p>le renard le renard</p>	 <p>la lapine la lapine</p>	 <p>le raton laveur le raton laveur</p>	 <p>faire une chaine faire une chaine</p>
 <p>tomber tomber</p>	 <p>le trou le trou</p>	 <p>un gâteau un gâteau</p>	 <p>les gâteaux les gâteaux</p>

Les mots des aventures

 <p>le renard le renard</p>	 <p>la lapine la lapine</p>	 <p>le raton laveur le raton laveur</p>	 <p>faire une chaine faire une chaine</p>
 <p>tomber tomber</p>	 <p>le trou le trou</p>	 <p>un gâteau un gâteau</p>	 <p>les gâteaux les gâteaux</p>

FICHE OUTIL
CP

Les mots de la fin de l'histoire

 <p>le renard le renard</p>	 <p>le sanglier le sanglier</p>	 <p>la lapine la lapine</p>	 <p>se régaler se régaler</p>
 <p>un gâteau un gâteau</p>	 <p>les gâteaux les gâteaux</p>	 <p>les trois animaux les trois animaux</p>	 <p>partager partager</p>

FICHE OUTIL
CP

Les mots de la fin de l'histoire

 <p>le renard le renard</p>	 <p>le sanglier le sanglier</p>	 <p>la lapine la lapine</p>	 <p>se régaler se régaler</p>
 <p>un gâteau un gâteau</p>	 <p>les gâteaux les gâteaux</p>	 <p>les trois animaux les trois animaux</p>	 <p>partager partager</p>

Vocabulaire

Des mots (ou expressions) pour dire...

Comment est le renard

il est égoïste
il est hautain
il est fier
il est indifférent
il est méprisant

Les attitudes du renard

il marche la tête haute
il ne prête pas attention aux autres
il fait comme si de rien n'était
il est raide comme un piquet

il continue son chemin
il revient sur ses pas
il fait demi-tour

Comment réagissent la lapine, le sanglier et le raton laveur

il supplie
ils bavent d'envie
ils accourent
ils crient
ils lui viennent en aide / ils l'aident
ils lui portent secours
ils le hissent hors du trou
ils le tirent d'affaire
ils forment une chaîne
ils sont déçus
ils sont serviables

Comment sont les gâteaux

une pyramide de gâteaux
très appétissants
alléchants
colorés

Des mots...

Pour désigner les personnages		Pour caractériser les personnages	Pour dire une action
Noms	Pronoms	Adjectifs	Verbes
le renard les animaux la lapine	il ils elle	égoïste gentils gentille	marche aident demande

Des mots qui se ressemblent...

a / à

a : c'est le verbe avoir
(on peut le remplacer par *avait*).
Exemples :
La lapine **a** très envie de manger un gâteau.
La lapine **avait** très envie de manger un gâteau.

à : ce n'est pas le verbe avoir
(on ne peut pas le remplacer par *avait*).
Exemple :
Ils l'**aident à** sortir du trou.

et / est

et : sert à ajouter
(on peut dire *et puis*).
Exemples :
La lapine, le sanglier **et** le raton laveur
veulent des gâteaux !

est : c'est le verbe être
(on peut le remplacer par *était*).
Exemples :
Le renard **est** égoïste.
Le renard **était** égoïste.

La forme des phrases

Forme affirmative	Forme négative Si tu écris des phrases négatives, n'oublie pas la négation !
Le renard marche la tête haute.	Le renard ne sait pas partager.

Orthographe

Pour écrire les mots de l'histoire.

au / eau	on / om	ou
un gâteau les animaux beau un plateau beaucoup aussi	tomber bon un raton laveur continuer au fond ne pas faire attention	partout autour au secours
ai / ê	in / ein / un / en	tr
aider aimer une chaîne la tête même	le chemin plein aucun rien bien	rencontrer un trou trois
pp / tt / ss / nn / cc (double consonne)	an / en	
passer donner froter ramasser appeler supplier attraper s'accrocher	dans le sanglier manger demander rencontrer finalement	